

# TENDANCES SOCIALES



# CANADIENNES

N° 11-009  
AU CATALOGUE

## ARTICLES DE FOND

*L'utilisation d'Internet  
par les jeunes*

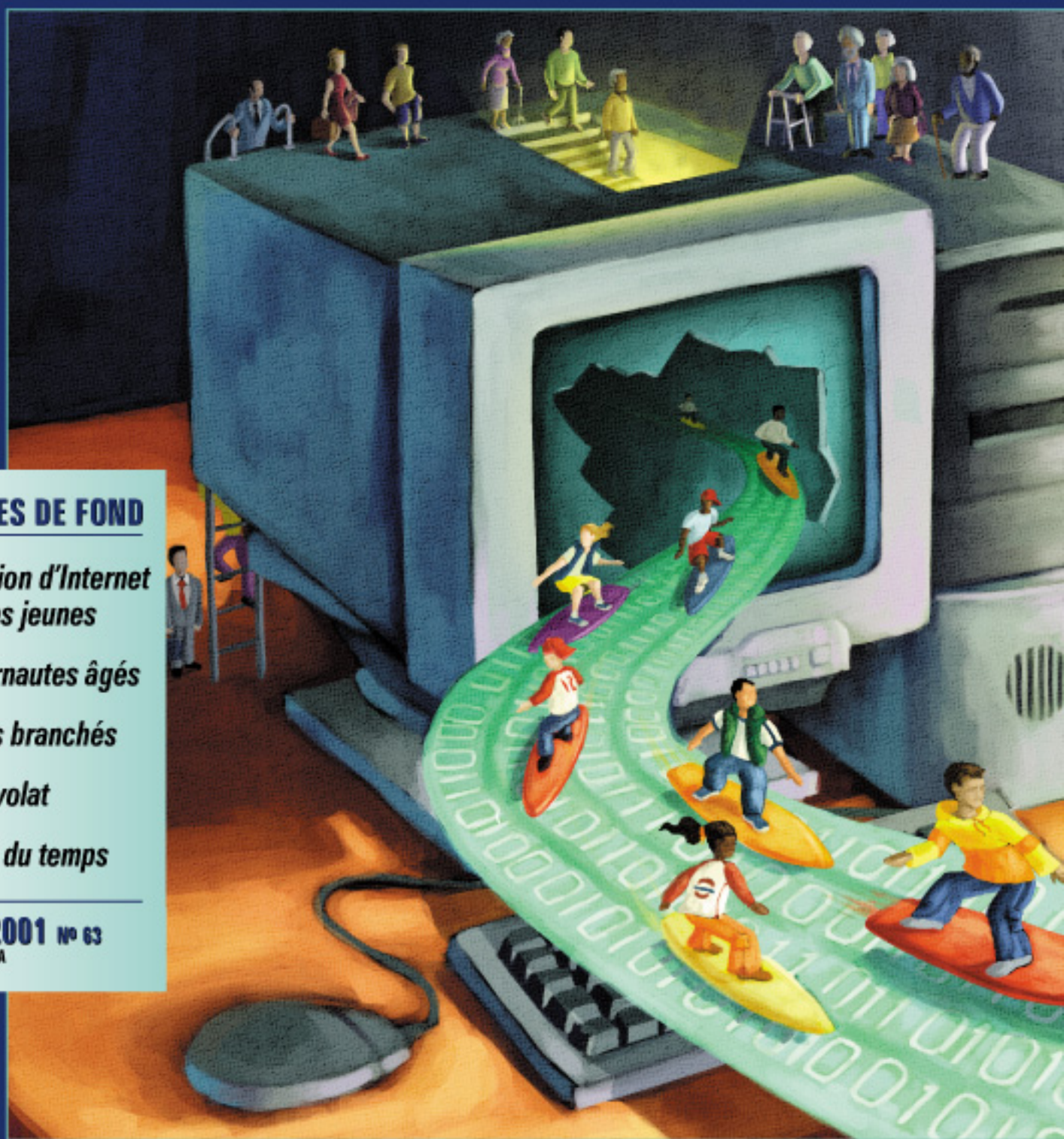
*Les internautes âgés*

*Les gens branchés*

*Le bénévolat*

*L'emploi du temps*

**HIVER 2001** N° 63  
11 \$ AU CANADA



Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

Canada

# Vous cherchez de l'information en direct sur la santé?

## Branchez-vous sur le **Guide de la statistique de la santé** de Statistique Canada!



**L**e *Guide de la statistique de la santé* est une série de **liens en direct** qui vous orientent vers de l'information sur la santé publiée par Statistique Canada.

Faites de [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) votre passeport pour le monde de l'information sur la santé. Vous y trouverez des liens vers :

- ➔ des statistiques de l'état civil
- ➔ des statistiques sur le cancer
- ➔ les facteurs déterminants de la santé
- ➔ l'état de santé
- ➔ des questions de soins de santé
- ➔ et beaucoup plus...

**Obtenez sur-le-champ l'information dont vous avez besoin.** Branchez-vous sur une riche panoplie de produits, de documents et d'enquêtes en direct, portant par exemple sur l'Enquête nationale sur la santé de la population. Le *Guide de la statistique de la santé* vous permet de chercher et de repérer exactement ce que vous recherchez.

**Économisez du temps.** En quelques clics seulement, vous aurez accès à l'information sur la santé offerte sur [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca), votre source de données factuelles et d'analyses sur la santé.

**Accessible n'importe où, n'importe quand.** Grâce aux mises à jour continues dont ce guide fait l'objet, vous aurez accès rapidement et efficacement à de l'information à jour et détaillée, quels que soient le lieu où vous vous trouvez et les contraintes de temps auxquelles vous faites face.

**Faites travailler les données pour vous.** Copiez directement dans vos documents et bases de données le texte auquel vous accédez en direct.

### Une expertise sur laquelle vous pouvez compter!

Vous pouvez utiliser en toute confiance l'information pertinente et fiable et les indicateurs sur le pays fournis par Statistique Canada. Par conséquent, si vous êtes à la recherche de faits et d'analyses de premier ordre dans le domaine de la santé, faites du *Guide de la statistique de la santé*, offert à l'adresse [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca), votre passerelle vers l'information sur la santé.

**Rien de plus facile!** Consultez notre site, à l'adresse [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca), cliquez sur Le Canada en statistiques, puis sélectionnez Santé. Cliquez sur la bannière du *Guide de la statistique de la santé*. Il ne vous reste plus qu'à laisser votre souris vous guider.

**Ajoutez-le à vos signets!**



### Voici quelques exemples de liens utiles offerts dans le *Guide de la statistique de la santé*

#### Liens vers des analyses éclairées et des données sur ce qui suit :

- ➔ Cancer

#### Enquêtes sur la santé

- ➔ Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC)
- ➔ Enquête nationale sur la santé de la population (ENSP)
- ➔ Enquêtes sur l'usage du tabac
- ➔ Avortements thérapeutiques
- ➔ Soins de santé
- ➔ Statistiques de l'état civil

#### Exemples de liens vers des sites connexes :

- ➔ Statistiques canadiennes sur le cancer
- ➔ Institut canadien d'information sur la santé (ICIS)
- ➔ Santé Canada
- ➔ Réseau canadien de la santé



De l'information sur la santé? Un simple clic!

## TSC

Rédactrice en chef  
SUSAN CROMPTON

Rédacteurs  
WARREN CLARK, ANNA KEMENY  
FRANCES KREMARK, CARA WILLIAMS

Assistante à la recherche  
SUZANNE DAVID

Gestionnaire de la production  
CYNTHIA FORTURA

Coordonnatrice de la production  
SHIRLEY LI

Marketing/Diffusion  
ALEX SOLIS

Révisseuse en chef de la version française  
ANNIE LEBEAU

Direction artistique et impression  
DIVISION DE LA DIFFUSION,  
STATISTIQUE CANADA

Conception graphique  
GRIFFE DESIGN INC.

Couverture  
DAVID BADOUR

Comité de revue  
M. BOYD, E. BOYKO, J. HAGEY, I. MACREDIE,  
G. MONTIGNY, D. NORRIS, M.J. SHERIDAN, P. WHITE

## Remerciements

S. ALAIN, D. CARRIÈRE, J. CÔTÉ,  
M. DOODY, C. DUCHESNE, J. ELLISON,  
K. STEVENSON, N. VILLEMURE

**Tendances sociales canadiennes** (n° 11-008-XPF au catalogue; also available in English, Catalogue no. 11-008-XPE) est publiée trimestriellement en version imprimée standard. Un numéro coûte 11 \$CAN et un abonnement d'un an coûte 36 \$CAN (PLUS taxes en vigueur au Canada ou frais de port à l'extérieur du Canada). Étudiants : 30 % de rabais. Veuillez commander par la poste, en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6; par téléphone, en composant le (613) 951-7277 ou le 1 800 700-1033; par télécopieur, en composant le (613) 951-1584 ou le 1 800 889-9734; ou par Internet, en vous rendant à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse. On peut aussi se procurer les produits de Statistique Canada auprès des agents autorisés, dans les librairies et dans les bureaux régionaux de Statistique Canada. On peut aussi se procurer ce produit sur Internet (n° 11-008-XIF au catalogue). Un numéro coûte 8 \$CAN et un abonnement d'un an, 27 \$CAN (PLUS taxes en vigueur au Canada). Pour obtenir un numéro de ce produit ou s'y abonner, les utilisateurs sont priés de se rendre à [http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub\\_f.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub_f.cgi). Toute correspondance peut être adressée à la Rédactrice en chef, **Tendances sociales canadiennes**, immeuble Jean-Talon, 7<sup>e</sup> étage, Ottawa (Ontario) K1A 0T6. **Télécopieur** : (613) 951-0387. **Internet (courrier électronique)** : [cstsc@statcan.ca](mailto:cstsc@statcan.ca). La revue **Tendances sociales canadiennes** ne pourra être tenue responsable de la perte de documents non réclamés. Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2001. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, CANADA.

Publication inscrite dans le **Canadian Magazine Index**, **Public Affairs Information Service Inc.** et accessible en permanence dans la **Canadian Business and Current Affairs Database**.

ISSN 0831-5701  
(Version imprimée)

ISSN 1481-1642  
(Version électronique)

# TENDANCES SOCIALES CANADIENNES

## ARTICLES DE FOND

L'utilisation d'Internet à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle 2

Jeunes Canadiens branchés 4  
*par Michelle Rotermann*

Internautes âgés 9  
*par Cynthia Silver*

Branché sur Internet et déconnecté du monde? 13  
*par Cara Williams*

Le don et le bénévolat : une perspective régionale 16  
*par Paul B. Reed et L. Kevin Selbee*

Notre temps 21  
*par Janet Fast, Judith Frederick, Nancy Zukewich et Sandra Franke*

Au fil de l'actualité 20

Indicateurs sociaux 25

Index des articles 26

Carnet du personnel enseignant : « Jeunes Canadiens branchés »,  
« Internautes âgés », « Branché sur Internet et déconnecté du monde? » 28

### Illustrateur de la page couverture

Né à Brockville en Ontario, **David Badour** est diplômé du Sheridan College of Applied Arts and Technology en illustration d'interprétation. Il s'est spécialisé en illustration et en graphisme. Il a entre autres conçu des illustrations sur supports imprimé et audiovisuel ainsi que pour le Web. David a donné des cours à l'École d'art d'Ottawa en se servant des médias traditionnels et numériques. Il vit maintenant à Ottawa et effectue du travail à la pige pour diverses entreprises multimédia, d'édition et d'animation.

# L'utilisation d'Internet à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle



En 1997, Statistique Canada a commencé à recueillir des données sur l'utilisation d'Internet par l'entremise de l'Enquête sur l'utilisation d'Internet par les ménages (EUIM). Ces données ont été très utiles, et le sont d'autant plus qu'un tableau du changement au fil du temps se dessine aujourd'hui (les résultats de la 4<sup>e</sup> EUIM ont été publiés en juillet 2001); toutefois, le niveau de détail des renseignements demeure limité du fait que ceux-ci sont recueillis uniquement à l'échelle des ménages. Ainsi, nous savons qu'en 2000, environ 60 % des ménages canadiens comptaient au moins un internaute, une proportion en hausse de 22 % par rapport à 1999. Cependant, nous ne savons pas qui étaient ces internautes, pas plus que le nombre d'internautes par ménage.

En 2000, Statistique Canada a commencé à combler cette lacune en recueillant, pour la première fois, des renseignements détaillés sur l'utilisation des technologies par les usagers. Grâce au cycle 14 de l'Enquête sociale générale (ESG) sur l'accès et l'utilisation des technologies de l'information et des communications, les chercheurs sont plus en mesure de se concentrer sur l'utilisation personnelle de l'ordinateur et d'Internet, sur l'opinion publique quant à l'impact de la technologie sur

la vie privée et la sécurité, sur l'accès à l'information et à des réseaux sociaux, ainsi que sur d'autres questions.

Étant donné que les trois articles portant sur Internet font appel à la même source de données, les renseignements destinés aux lecteurs sur l'utilisation et les limites des données sont décrits ci-après une seule fois, au lieu d'être répétés à chaque article.

### Ce que vous devriez savoir sur les trois études qui suivent

L'ESG est une enquête annuelle par sondage téléphonique qui englobe la population des 15 ans et plus vivant au sein de ménages privés dans toutes les provinces. Les données de l'enquête ont été recueillies sur une période de 12 mois, de janvier à décembre 2000, auprès d'un peu moins de 25 100 répondants, qui étaient considérés comme *utilisateurs d'Internet* s'ils avaient fait usage de cet outil de communication au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête. L'article « Jeunes Canadiens branchés » s'appuie sur des données recueillies auprès d'un peu moins de 3 300 répondants de 15 à 24 ans, qui représentaient 4,1 millions de jeunes Canadiens, dont 85 % d'internautes. L'article intitulé « Internautes âgés » s'appuie sur un échantillon d'environ 6 200 personnes de 60 ans et plus, qui représentaient 4,9 millions de Canadiens âgés, dont 13 % d'internautes. L'article « Branché sur Internet et déconnecté du monde? » est fondé sur l'ensemble de l'échantillon composé d'adultes, c'est-à-dire près de 25 100 répondants, qui représentaient environ 24,6 millions de Canadiens de 15 ans et plus, dont 53 % d'internautes.

### Quelques renseignements généraux

Il serait bon de noter que les trois articles présentent non seulement des données provenant de la même source, mais aussi certaines caractéristiques de base que partagent la plupart des internautes et sur lesquelles il n'est

pas nécessaire de revenir. La caractéristique principale a trait au fait, bien documenté, selon lequel l'utilisation d'Internet dépend dans une large mesure du statut socioéconomique du ménage; autrement dit, les membres d'un ménage dont les niveaux de revenu et de scolarité sont plus élevés sont également plus susceptibles d'avoir un ordinateur personnel et d'utiliser Internet<sup>1</sup>. Ainsi, seulement 30 % des personnes dont le revenu du ménage était inférieur à 20 000 \$ en 2000 avaient fait usage d'Internet au cours des 12 mois précédents, alors que cette proportion était de 81 % pour ce qui est des ménages disposant d'un revenu annuel supérieur à 80 000 \$. Si l'on considère le niveau de scolarité, on constate que l'écart est encore plus grand : 13 % des adultes de 20 ans et plus qui n'avaient pas terminé leurs études secondaires utilisaient Internet, alors que la proportion d'internautes

était de 79 % pour le groupe des 20 ans et plus titulaires d'un diplôme universitaire.

Une caractéristique non négligeable des utilisateurs d'Internet se rapporte à l'âge : les jeunes internautes sont des navigateurs beaucoup plus enthousiastes que les sexagénaires et les septuagénaires. L'écart de connectivité lié au revenu est aussi beaucoup plus grand chez les personnes âgées que chez les jeunes adultes. Dans la catégorie des 15 à 24 ans, par exemple, le taux d'utilisation augmentait selon le revenu; ainsi, celui-ci s'établissait à 77 % pour les ménages dont le revenu était inférieur à 20 000 \$, et à 94 % pour les ménages affichant un revenu supérieur à 100 000 \$. Or, on observe un écart encore plus impressionnant pour le groupe des 55 à 64 ans, à savoir un taux d'utilisation d'Internet pratiquement décuplé et variant entre 8 % chez les internautes disposant du revenu le plus faible et 77 % chez les internautes ayant le revenu le plus élevé.

— NDLR.

1. Pour obtenir plus de renseignements, veuillez consulter « Enquête sociale générale : utilisation d'Internet, 2000 », *Le Quotidien*, 26 mars 2001, adresse Internet : <http://www.statcan.ca/Daily/Francais/010326/tq010326.htm> et « Enquête sur l'utilisation d'Internet par les ménages, 2000 », *Le Quotidien*, 26 juillet 2001, adresse Internet : <http://www.statcan.ca/Daily/Francais/010726/q010726a.htm>.

Vous servez-vous  
de la publication  
*Tendances sociales  
canadiennes* pour  
vos affaires?

Depuis combien de  
temps la lisez-vous?

Prière d'envoyer vos commentaires à :

Rédactrice en chef  
*Tendances sociales canadiennes*  
7<sup>e</sup> étage, immeuble Jean-Talon  
Statistique Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0T6

Télécopieur : (613) 951-0387  
Courriel : [cstsc@statcan.ca](mailto:cstsc@statcan.ca)

**NOUS AIMERIONS AVOIR DE VOS NOUVELLES.**

# Jeunes Canadiens branchés

par Michelle Rotermann

Aujourd'hui, les jeunes peuvent accéder à une multitude de renseignements et visiter de nouveaux mondes d'un simple clic de souris d'ordinateur. Ils ont également la possibilité de communiquer par courriel avec quiconque, n'importe où, facilement et à faible coût. Les parents se demandent souvent si Internet constitue une bénédiction ou une calamité pour leurs enfants. L'accès à ce réseau représente-t-il un avantage pour les jeunes qui grandissent dans le XXI<sup>e</sup> siècle ou s'il les retient de pratiquer des activités plus saines? Internet favorise-t-il l'isolement social ou expose-t-il ses utilisateurs à des contenus offensants?

À l'aide de données tirées de l'Enquête sociale générale (ESG) de 2000,

nous examinons dans le présent article l'accès à Internet et l'utilisation de cette technologie par les jeunes Canadiens de 15 à 24 ans. Nous étudions notamment leurs motivations et leurs préoccupations en ce qui a trait à la sécurité et à la protection de la vie privée. Il sera également question des lieux d'accès à Internet et de l'incidence de ceux-ci sur l'utilisation de cet outil de communication.

## Qui utilise Internet?

Les jeunes Canadiens les plus « branchés » sont des adolescents de 15 à 17 ans : 92 % d'entre eux ont utilisé Internet au moins une fois en 1999-2000. Toutefois, l'utilisation d'Internet diminue à mesure qu'on

passé à des groupes d'âge subséquents : 86 % chez les jeunes de 18 et 19 ans et 79 % chez les 20 à 24 ans. En général, les adolescents et les adolescentes de 15 à 19 ans présentaient la même probabilité d'utilisation du réseau, tandis que chez les jeunes adultes de 20 à 24 ans, les hommes (82 %) étaient légèrement plus susceptibles que les femmes (77 %) de s'en servir.

## L'accès à domicile est le plus courant

En 2000, 56 % des 15 à 24 ans (2,3 millions de jeunes) étaient branchés sur Internet à la maison, ce qui fait de ce type d'accès le plus courant, comparativement à l'accès depuis l'école, sur les lieux de travail

TSC

Les jeunes ayant une connexion Internet à la maison sont plus susceptibles de se servir du réseau partout où ils y ont accès...

	Tous les endroits	Maison	École	Travail	Autre <sup>1</sup>
<b>% des 15 à 24 ans qui ont fait usage d'Internet au cours du dernier mois</b>					
Total	85	56	42	21	53
Connexion Internet à la maison	97	97	52	25	57
Sans connexion Internet à la maison	69	n/d	29	16	49

... et les jeunes adultes passent plus de temps à naviguer que les adolescents

	Tous les endroits	Maison	École	Travail	Autre
<b>Heures moyennes d'utilisation d'Internet au cours de la dernière semaine</b>					
<b>15 à 24 ans</b>	<b>9,3</b>	<b>9,1</b>	<b>3,1</b>	<b>7,5</b>	<b>1,9</b>
15 à 17 ans	8,8	9,3	2,2	5,0	1,8
18 et 19 ans	9,2	9,5	3,3	6,8	2,1
20 à 24 ans	9,8	8,8	4,2	7,6	1,9

n/d = Données non disponibles.

1. Le terme « autre » comprend le domicile des amis et des proches, les bibliothèques, les cafés Internet et tout autre point d'accès public.

Nota : Chaque colonne correspond à des sous-populations différentes et on ne peut cumuler les données pour obtenir une somme générale de tous les points d'accès.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2000.

et à d'autres endroits, comme chez des amis ou des proches, et dans des bibliothèques, des cafés Internet et d'autres points d'accès publics. Près de la moitié des jeunes utilisateurs (45 %) à domicile naviguaient tous les jours, tandis que l'usage quotidien était moins courant sur les lieux de travail (22 %), à l'école (14 %) et à d'autres endroits (2 %).

Les branchements hors-domicile permettaient à près de 1,3 million de jeunes internautes de naviguer alors qu'ils ne disposaient pas d'un accès à la maison. Toutefois, ce sont ceux qui employaient déjà Internet à domicile qui étaient les plus susceptibles de s'en servir à d'autres endroits également. Par exemple, 52 % des jeunes qui étaient branchés à la maison utilisaient également Internet à l'école, comparativement à 29 % des jeunes de 15 à 24 ans qui ne disposaient pas d'une connexion à domicile.

### Les internautes à domicile naviguent près de quatre fois plus longtemps que les autres

Les jeunes vivant dans des ménages branchés passaient en moyenne 12 heures par semaine sur Internet (environ 9 heures à la maison et 3 heures à d'autres endroits). Par comparaison, les internautes hors-domicile passaient environ 3,4 heures par semaine en ligne. Cela laisse penser qu'il existe des obstacles à l'utilisation d'Internet hors-domicile. Par exemple, l'utilisation d'Internet à l'école, dans des bibliothèques et à d'autres endroits pourrait être limitée par les heures d'accès, les limites de temps, les files d'attente ainsi que par l'emplacement géographique. Les cafés Internet facturent souvent leurs clients selon un tarif horaire, ce qui représente une contrainte pouvant limiter l'utilisation, alors que les internautes à domicile peuvent bénéficier d'un forfait mensuel à accès illimité.

Le fait d'être un homme ou une femme a également une incidence sur

le temps d'utilisation du réseau. Les jeunes hommes se branchaient environ 11 heures par semaine en moyenne, tandis que les jeunes femmes naviguaient en moyenne moins de 8 heures par semaine. Cet écart pourrait être attribuable à la façon dont chacun utilise Internet. Généralement, les jeunes hommes naviguent sur le réseau pour se divertir et ils sont plus susceptibles de se livrer à des jeux électroniques, à créer des pages Web et à chercher des renseignements sur des sujets et des produits qui les intéressent. Bien que les jeunes femmes s'adonnent aussi à ces activités, certaines recherches laissent croire qu'elles ont davantage une approche orientée lorsqu'elles se servent d'Internet<sup>1</sup>; d'autres études montrent qu'elles sont également plus susceptibles de faire usage d'Internet comme moyen de communication et pour gagner du temps<sup>2</sup>.

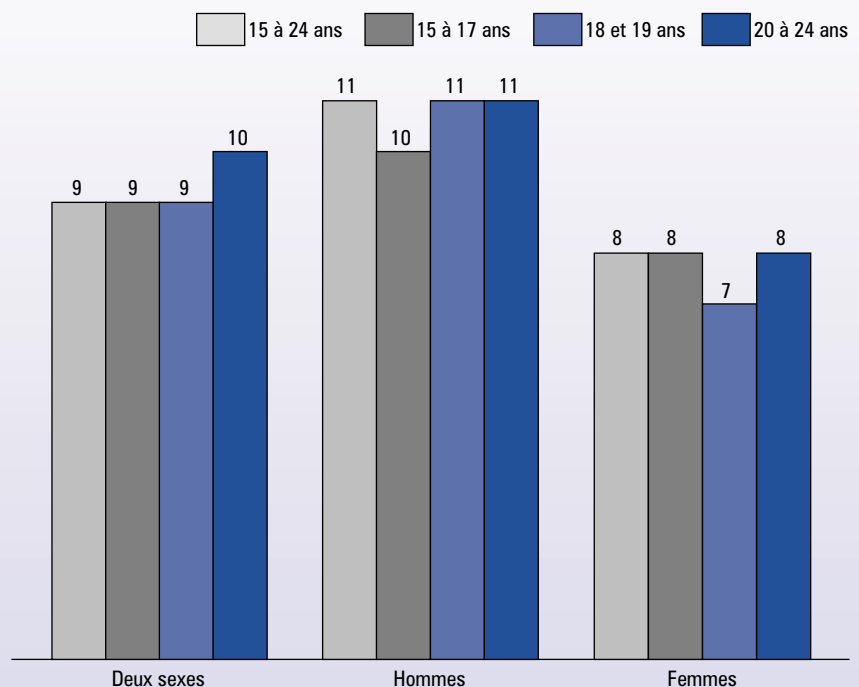
### L'usage du courriel constituait la principale activité des internautes

L'usage du courriel constituait l'activité la plus courante sur Internet chez les jeunes Canadiens (71 %), et son taux d'utilisation ne variait pas selon le sexe ni l'âge des internautes. Vraisemblablement, les jeunes utilisent le courriel pour garder le contact avec des amis et des proches, communiquer avec des enseignants, envoyer et recevoir des documents, ainsi que

1. Media Metrix, « Teens Spend Less than Half as Much Time Online as Adults, Jupiter and Media Metrix Research Finds », 12 septembre 2000, adresse Internet : <http://www.jup.com>.
2. Rona Maynard, « Here's to digital women », *Chatelaine Online*, janvier 1997, adresse Internet : <http://www.chatelaine.com>; Jube Shiver, « Internet Gender Gap Closes in U.S., Study Says », *Los Angeles Times*, 11 mai 2000, adresse Internet : <http://www.latimes.com>.

## TSC En moyenne, les jeunes hommes passent plus de temps à utiliser Internet que les jeunes femmes

Heures moyennes passées sur Internet au cours de la dernière semaine



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2000.

Activité	Âge		
	15 à 17 ans	18 et 19 ans	20 à 24 ans
Courriel	72	70	70
Recherche de renseignements sur des biens ou services	60	65	74
Groupe de causerie	71	63	48
Jeux électroniques	65	59	50
Site de nouvelles	36	49	52
Renseignements sur les programmes et services gouvernementaux	23	36	42
Renseignements liés à la médecine ou à la santé	28	35	36
Conception d'une page Web	26	26	20
Achat de biens ou services	11	13	24
Abonnement à un forum de discussion ou à un serveur de liste	19	18	15
Services bancaires électroniques	4	9	18
Correspondance avec les ministères gouvernementaux	3	5	5

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2000.

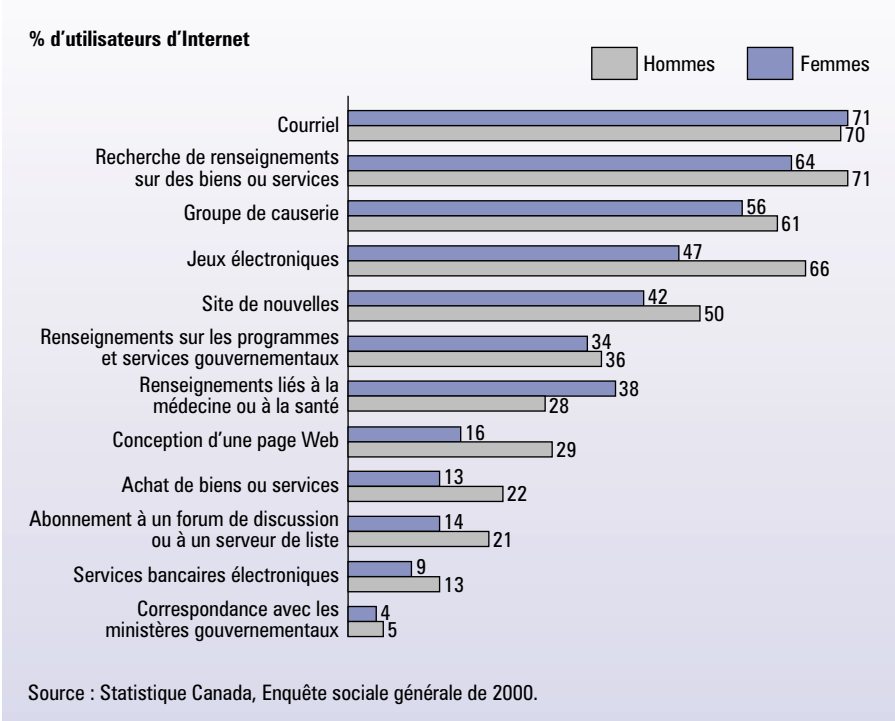
pour communiquer avec des collègues de travail et des clients. Le courriel peut également servir à échanger des photos, à confirmer des commandes de cyber-commerce et à s'abonner à des bulletins ou à des communiqués de presse.

La recherche de renseignements sur des biens et services (67 % des utilisateurs), l'accès à des groupes de causerie en ligne (59 %) et à des jeux électroniques (57 %) constituaient des utilisations courantes du réseau. Seulement 1 jeune sur 10 environ (11 %) utilisait Internet aux fins de services bancaires électroniques.

De nombreux jeunes cherchent des renseignements sur des biens et services : une activité qui s'apparente au lèche-vitrines. Près de 75 % des jeunes adultes de 20 à 24 ans cherchaient des produits et services sur Internet, mais seulement 24 % d'entre eux effectuaient un achat en ligne; les proportions relatives aux jeunes de 15 à 19 ans sont inférieures. Comme ce type de magasinage requiert une carte de crédit et que certains sites Web exigent même une autorisation parentale, il se peut que ces contraintes limitent les achats virtuels des adolescents<sup>3</sup>.

Comparativement au groupe des 18 à 24 ans, une proportion plus élevée de jeunes de 15 à 17 ans se livrent à des jeux électroniques sur Internet. Cela donne à penser que le plus jeune groupe navigue à des fins de divertissement, tandis que l'autre groupe pourrait s'en servir davantage comme source de renseignements. Sans égard à l'âge, les jeunes hommes étaient nettement plus susceptibles de se livrer à des jeux sur Internet que les jeunes femmes (environ 66 % et 47 %, respectivement).

Sans égard au sexe, le groupe de causerie demeure une activité



3. *Business Wire*, « Teen Purchasing Power Weak in Online Shopping Arena, Price-waterhouseCoopers' Survey Reports », 1<sup>er</sup> juin 2000.



appréciée des jeunes de 15 à 17 ans, mais davantage des jeunes hommes que des jeunes femmes de 18 à 24 ans. Pour ces jeunes internautes, le groupe de causerie représente un moyen d'échanger des idées sur la culture des jeunes et une façon de lier connaissance.

À quelques exceptions près, un grand nombre de cyberactivités restantes, y compris la conception de pages Web, la participation à un forum de discussion et le traitement d'opérations bancaires électroniques ont davantage la cote auprès des jeunes hommes que des jeunes femmes, sans tenir compte de l'âge. La seule activité pratiquée davantage par les jeunes femmes constitue la recherche d'information touchant la médecine et la santé.

### La plupart des jeunes ont commencé à naviguer par intérêt personnel

Les jeunes ont grandi entourés de médias numériques. Les ordinateurs sont des objets courants dans bon nombre de foyers et d'établissements scolaires. Les enseignants montrent aux jeunes à se servir d'Internet pour effectuer leurs travaux scolaires, et leurs amis les encouragent à utiliser le courriel, à communiquer avec un groupe de causerie et à visiter les sites Web des équipes sportives, des artistes de spectacles et des marchandises qu'ils préfèrent.

La majorité des jeunes internautes (63 %) ont commencé à naviguer sur Internet pour des raisons personnelles. L'école affichait le deuxième rang (34 %) au chapitre des motivations ayant favorisé l'usage d'Internet, tandis que seulement 2 % des répondants invoquaient des motifs liés au travail. Si les jeunes hommes étaient plus susceptibles de mentionner des intérêts personnels (69 % contre 57 %), les jeunes femmes invoquaient plus fréquemment l'école comme motivation originale de l'utilisation d'Internet (40 % contre 28 %).

## Le Québec présente le plus faible taux d'utilisation d'Internet chez les jeunes

Au Québec, un peu plus des trois quarts (77 %) des 15 à 24 ans naviguent sur Internet, comparativement à la moyenne nationale, qui se situe à 85 % des personnes de ce groupe d'âge. Ce taux d'utilisation inférieur observé au Québec pourrait être attribuable à l'hésitation des francophones à naviguer sur un réseau dont le contenu est affiché en grande partie en anglais. D'après l'ESG, les jeunes francophones se disent moins satisfaits que les jeunes anglophones du contenu auquel ils ont accès dans leur langue maternelle. Ainsi, pratiquement tous les jeunes internautes anglophones estiment qu'il y a suffisamment de contenu de langue anglaise, alors que seulement 59 % des internautes francophones considèrent qu'il y a suffisamment de contenu affiché en français. En outre, la majorité d'entre eux préfèrent visiter des sites de langue française.

Cependant, la langue représente un défi pour tous les internautes non anglophones. Dans un article paru en 1997 dans la revue *Scientific American*, on estimait que 60 % des ordinateurs hôtes d'Internet étaient situés aux États-Unis et que la plupart alimentaient le réseau en contenus de langue anglaise<sup>1</sup>. Le gouvernement du Québec a pris des mesures pour permettre à un plus grand nombre de familles de cette province de se brancher sur Internet. Une initiative intitulée « Brancher les familles sur Internet » a été lancée le 1<sup>er</sup> mai 2000<sup>2</sup>. Ce programme a été mis en œuvre après la réalisation des interviews de l'ESG de 2000, de sorte que les données de l'enquête ne rendent pas entièrement compte de l'incidence de ce programme.

% des jeunes adultes internautes

<b>Canada</b>	<b>85</b>
Colombie-Britannique	92
Ontario	87
Région de l'Atlantique	84
Prairies	83
Québec	77

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2000.

1. Bruno Oudet, « Multilingualism on the Internet », *Scientific American*, mars 1997, adresse Internet : <http://www.sciam.com/0397issue/0397oudet.html>.
2. L'initiative intitulée « Brancher les familles sur Internet » avait permis, au 26 juin 2001, de brancher plus de 284 000 familles à faible revenu sur Internet et d'aider près de 218 000 familles à acheter ou à louer un ordinateur, adresse Internet : <http://www.familles.mic.gouv.qc.ca/statistiques/index.htm>.

	Concernés par la sécurité				Concernés par la protection de la vie privée			
	15 à 24 ans		25 à 44 ans		15 à 24 ans		25 à 44 ans	
	Total	Utilisateurs	Non-utilisateurs	Total	Total	Utilisateurs	Non-utilisateurs	Total
Très ou légèrement	60	61	51	72	56	57	50	66
À peine	8	9	4	5	10	11	6	7
Pas du tout	26	26	25	15	30	30	28	19
Sans opinion	6	4	19	7	4	2	16	8

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2000.

### De nombreux jeunes s'inquiètent au sujet de la sécurité et de la protection de la vie privée, mais peu déclarent avoir connu des ennuis

Il y a moins d'inquiétude chez les jeunes que chez les adultes concernant la sécurité et la protection de la vie privée; ainsi, 72 % des adultes de 25 à 44 ans étaient très ou légèrement préoccupés par la sécurité au moment d'effectuer des achats et des opérations bancaires sur le réseau, comparativement à 60 % des 15 à 24 ans. La protection de la vie privée constituait une question à laquelle les gens plus âgés accordaient davantage d'importance que les jeunes (66 % contre 56 %). Dans certains cas, ces inquiétudes peuvent décourager l'utilisation du réseau. Fait intéressant, les jeunes utilisateurs s'inquiètent un peu plus au sujet de la sécurité que les non-utilisateurs.

Bien que l'aspect sécuritaire demeure une question préoccupante pour une majorité d'internautes, seulement 8 % des jeunes de 15 à 24 ans déclaraient avoir connu des difficultés telles que le piratage informatique ou la contamination par virus informatique. Comme on

pouvait s'y attendre, les utilisateurs qui ont vécu des problèmes liés à la sécurité étaient davantage préoccupés par ces questions.

Toutefois, cette préoccupation n'empêchait pas les jeunes d'établir des liens et d'entretenir des relations amicales avec d'autres internautes. En outre, une proportion étonnante de 33 % d'utilisateurs se sont liés d'amitié avec d'autres internautes. Les adolescents de 15 à 17 ans étaient les plus susceptibles de nouer des amitiés en ligne (46 %) contre 23 % chez les jeunes adultes de 20 à 24 ans. Cependant, les jeunes demeuraient prudents quant à leurs relations en ligne : environ 62 % des internautes qui avaient noué des amitiés sur Internet étaient d'avis que la plupart des gens n'étaient pas dignes de confiance et qu'on ne pouvait jamais être trop prudent.

La perspective de recevoir ou d'accéder à du matériel offensant, menaçant ou inopportun constitue un des aspects les plus controversés d'Internet. D'après l'ESG de 2000, il existe une possibilité bien réelle que la majorité des internautes tombent sur ce genre de matériel<sup>4</sup>. Environ 60 % des internautes canadiens de 15 à 24 ans avaient trouvé des sites Web à contenu pornographique, 24 % étaient tombés sur des écrits préconisant la haine ou la violence et

10 % avaient reçu un courriel qu'ils considéraient menaçant ou importun.

### Résumé

À bien des égards, le réseau en est encore à ses balbutiements, car il y a encore beaucoup à apprendre et à comprendre au sujet d'Internet. Cependant, ce dont on est certain, c'est qu'Internet a changé notre vie — pour le meilleur ou pour le pire — et que cette transformation demeure incontestablement évidente chez les jeunes; ils s'en servent pour garder le contact avec d'autres internautes, nouer de nouvelles relations, chercher des renseignements, se divertir et se livrer à des jeux électroniques. Les jeunes, dont certains n'ont pas connu la vie sans ordinateur, vont grandir au sein d'une société étonnamment différente de celle qu'ont connue leurs parents. Toutefois, ce ne sera pas la première fois qu'une nouvelle technologie entraîne des répercussions dans la société. Hier, c'était l'avènement du téléphone, de la radio et de la télévision; aujourd'hui, c'est Internet.

4. Opinion subjective du répondant sur ce qui constitue du matériel offensant ou inopportun.

# Internautes âgés

par Cynthia Silver

Le présent article est une adaptation de l'écrit intitulé « Utilisation d'Internet chez les Canadiens âgés », rédigé par Cynthia Silver, dans la *Série sur la connectivité*, disponible sur le site Web de Statistique Canada à l'adresse Internet : <http://www.statcan.ca/francais/IPS/Data/56F0004MIF01004.htm>.

**C**haque jour, Internet prend un peu plus de place dans notre vie. Le monde des affaires, les médias et les gouvernements l'adoptent comme moyen d'assurer la prestation de services à leurs clients et au grand public. Les écoles exigent que les enfants et les adolescents l'utilisent comme outil de recherche, et les bibliothèques et les centres communautaires offrent l'accès à Internet à ceux qui ne possèdent pas de connexion à domicile.

L'Enquête sociale générale (ESG) de 2000 révèle que presque tous les adolescents ont déjà utilisé Internet, mais que le taux d'utilisation chute rapidement en fonction de l'âge. Les Canadiens âgés sont beaucoup moins susceptibles que les jeunes d'utiliser Internet, bien que le nombre d'internautes dans leurs rangs soit en croissance; en accédant à Internet, de nombreux Canadiens de 60 ans et plus peuvent réduire l'impact de l'isolement social qui se produit à la retraite et l'apparition de troubles de santé liés à l'âge. Les adultes âgés bénéficient de l'accès à des collectivités mises en réseau par l'entremise d'Internet.

À l'aide de données recueillies dans le cadre de l'ESG de 2000, la présente étude se penche sur l'utilisation d'Internet chez les Canadiens de 60 ans et plus, précisément pourquoi et comment ils utilisent cet outil, ainsi que sur la façon dont ils ont acquis leurs compétences en informatique. On examine également ce qui fait obstacle à l'utilisation d'Internet.

## Les personnes âgées représentent le groupe d'utilisateurs qui connaît la croissance la plus forte

Parmi les Canadiens de 60 ans et plus, seulement 13 % (614 000) avaient utilisé Internet au cours des 12 mois précédents. Si les taux d'utilisation d'Internet sont les mêmes chez les garçons et les filles dans la dernière phase de l'adolescence, on observe un écart entre les sexes à mesure qu'on progresse dans les groupes d'âge. Parmi les personnes de 60 ans et plus, les hommes étaient presque deux fois plus susceptibles (17 %) d'utiliser Internet que les femmes (9 %).

Dans le cadre de l'ESG, les répondants ont été interrogés sur l'utilisation d'Internet au cours des 12 mois précédents. On leur a également demandé à quel moment ils avaient commencé à naviguer. Lorsqu'on mesure la variation qui s'est produite au cours de cette période, il est clair que le taux

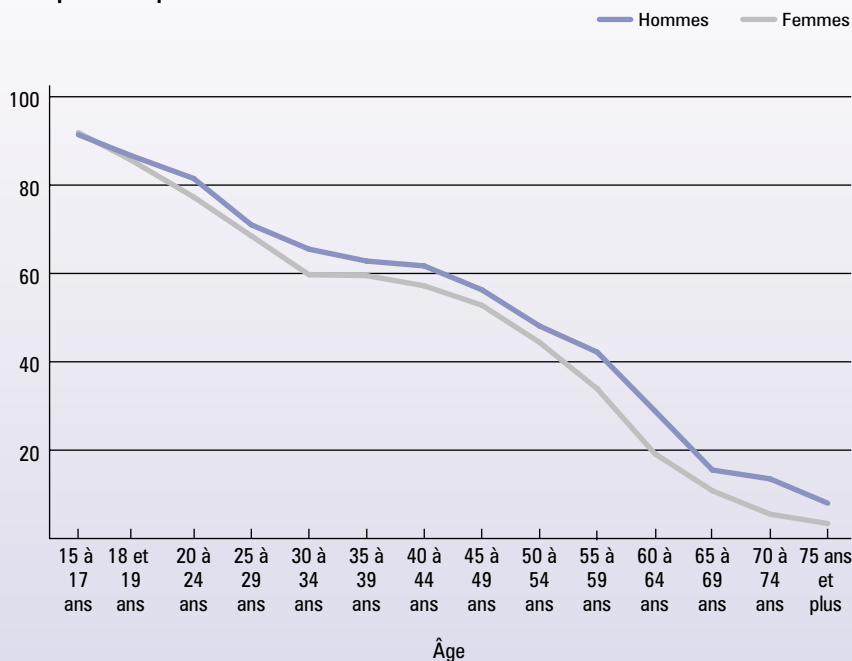
d'utilisation a augmenté plus rapidement entre 1999 et 2000 pour ce qui est des personnes de 60 ans et plus<sup>1</sup>. La croissance la plus forte a été observée chez les femmes âgées, 43 % d'entre elles ayant commencé à utiliser Internet au cours des 12 mois précédents. Pour les hommes âgés, cette proportion était de 25 %. Par contre, 19 % des répondants de 15 à 24 ans avaient commencé à se servir d'Internet au cours des 12 mois précédents.

## Les internautes âgés passent moins de temps à utiliser Internet que les jeunes

En moyenne, les internautes âgés passaient 6 heures par semaine sur Internet, soit à peu près le même temps que les personnes de 45 à 54 ans, mais nettement moins de temps que les jeunes de 15 à 24 ans, qui passaient en moyenne 9 heures à naviguer par semaine. Toutefois, les moyennes ne disent pas tout, étant donné que près de 30 % des adultes âgés passaient moins de 1 heure par semaine à utiliser Internet et que 20 % d'entre eux naviguaient sur Internet durant 8 heures par semaine. Il y avait moins de 1 heure de différence entre

1. Il s'agit de la période de 12 mois qui a précédé l'interview effectuée en 2000.

% de personnes qui ont utilisé Internet au cours des 12 derniers mois



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2000.

les femmes et les hommes âgés en ce qui a trait au temps passé à utiliser Internet, alors que l'écart observé chez les hommes et les femmes de moins de 60 ans était de 2 heures par semaine.

**L'intérêt personnel et le divertissement sont les raisons les plus souvent invoquées par les internautes âgés d'utiliser Internet**

La plupart des internautes âgés (80 %) utilisent Internet par intérêt personnel ou dans le but de se divertir. Si 32 % des hommes ont dit utiliser Internet à des fins d'administration du ménage, comme payer les factures ou faire de la planification financière, seulement 15 % des femmes ont dit avoir utilisé Internet à de telles fins au cours du mois précédent.

Les Canadiens âgés cherchaient principalement de l'information en ligne sur des biens ou des services (57 % des internautes), des nouvelles (54 %) et des renseignements sur la santé (38 %)<sup>2</sup>. Peu d'internautes âgés ont dit participer à un serveur de liste<sup>3</sup> ou à un forum de discussion, et les groupes de causerie étaient de toute évidence la chasse gardée des jeunes.

Un grand nombre d'adultes âgés sont à la retraite ou ont réduit leur temps de travail et disposent ainsi de plus de temps pour des activités de loisirs. Il n'est guère étonnant que la moitié des internautes âgés aient déclaré se servir d'Internet pour chercher des renseignements sur les voyages, et que 41 % d'entre eux utilisent Internet pour

% d'utilisateurs d'Internet au cours du mois précédent



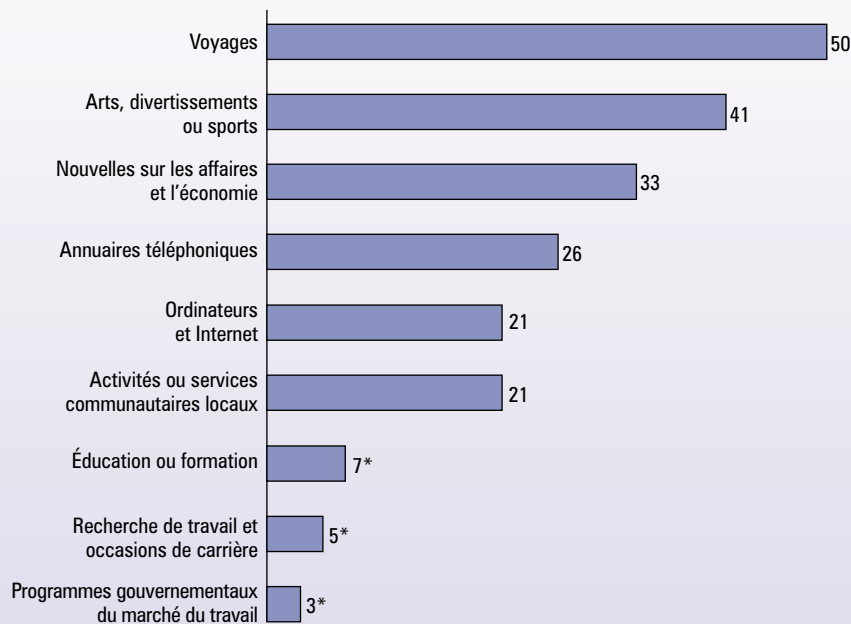
\* Variabilité d'échantillonnage élevée.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2000.

2. La plupart des gens à la recherche de renseignements sur la santé voulaient obtenir des renseignements sur des maladies en particulier (65 %) ou des médicaments (27 %), ou de l'information sur le mode de vie, comme les diètes, l'exercice ou la promotion de la santé (23 %).

3. Un serveur de liste est une liste de diffusion électronique utilisée par un large éventail de groupes de discussion. Les utilisateurs abonnés à ce service reçoivent périodiquement des courriels et peuvent communiquer entre eux.

% d'utilisateurs d'Internet au cours du mois précédent



\* Variabilité d'échantillonnage élevée.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2000.

chercher des renseignements sur les arts, les divertissements ou les sports. Par ailleurs, 1 internaute de 60 ans et plus sur 3 a déclaré utiliser Internet pour trouver des nouvelles sur l'économie ou sur les affaires, mais peu d'entre eux cherchaient des renseignements sur les études ou le travail.

### Le courriel — une façon de maintenir le contact avec les proches et les amis

À mesure que les gens vieillissent, ils ont tendance à avoir moins de rapports sociaux. Un revenu plus faible après la retraite, une diminution des capacités physiques et la perte du conjoint sont des exemples de changements pouvant amener les Canadiens âgés à perdre contact avec les gens.

Toutefois, Internet semble être un précieux outil de communication pour maintenir le contact avec d'autres personnes. Une majorité d'internautes âgés (87 %) utilisaient le courriel

électronique et envoyaient des messages presque aussi souvent que les personnes plus jeunes : 69 % de ceux qui en avaient fait usage au cours du dernier mois l'avaient fait au moins plusieurs fois par semaine, de même que 76 % des personnes de moins de 60 ans. Même si les personnes âgées envoyaient des courriels à leurs proches plus souvent que les gens plus jeunes, tous les utilisateurs du courriel électronique, âgés et jeunes, étaient aussi susceptibles les uns que les autres de demeurer en contact avec des amis. En outre, s'il revenait traditionnellement aux femmes de maintenir les relations avec les proches, les hommes étaient tout aussi susceptibles que les femmes d'utiliser le courriel électronique pour garder le contact avec des amis ou des proches.

À part le fait qu'elles veulent maintenir les liens familiaux, il se peut que les personnes âgées utilisatrices du courriel communiquent plus souvent avec des proches que les personnes plus

jeunes du fait qu'elles ont davantage d'enfants et de petits-enfants survivants que les gens plus jeunes n'ont de parents, de grands-parents et de frères et sœurs survivants. En outre, les adultes âgés pourraient avoir plus de temps à consacrer au maintien du contact avec des proches et des amis.

### La connexion à domicile est particulièrement appréciée des adultes âgés

Pouvoir vivre de façon autonome est un aspect important de la qualité de vie des adultes âgés. Ces personnes doivent composer avec un plus grand nombre de difficultés liées à la mobilité et aux transports, ce qui porte à croire qu'elles ont un accès limité aux emplacements ayant des connexions Internet. Une connexion à domicile offre donc aux adultes âgés la possibilité de s'entretenir avec d'autres personnes, de continuer à acquérir des connaissances et de participer à des activités communautaires. De plus, ce type de connexion aide à effectuer les activités de la vie courante, comme faire des courses et gérer les finances personnelles. Environ 84 % des internautes âgés disposaient d'une connexion à domicile, comparativement aux deux tiers des internautes de 15 à 34 ans.

Paradoxalement, les gens de 60 ans et plus sont moins susceptibles de profiter d'une connexion à domicile que les jeunes. Ainsi, seulement 2 Canadiens âgés sur 3 vivant dans une maison dotée d'une connexion Internet utilisaient cet accès, ce qui reflète les situations où le répondant n'utilise pas Internet, mais où le conjoint ou les enfants le font. Au sein des familles plus jeunes, tous les membres du ménage ont tendance à se servir d'Internet.

### La plupart des adultes âgés ont recours à des méthodes non structurées pour acquérir leurs compétences en informatique

Si les jeunes adultes ont souvent acquis leurs compétences en informatique à

l'école ou au travail, un moins grand nombre de personnes âgées ont été exposées récemment à ces milieux. Des trois principales méthodes d'acquisition de compétences — au travail, à l'école ou de façon autodidacte —, la troisième, soit la méthode autodidacte, avait été utilisée exclusivement par 35 % des internautes âgés<sup>4</sup>. Dix-sept pour cent d'entre eux avaient suivi des cours dans un établissement d'enseignement, alors que 48 % avaient reçu une certaine formation en informatique offerte par l'employeur. Qu'ils eussent reçu ou non une formation en milieu de travail ou suivi des cours de formation structurés, la plupart des internautes âgés avaient également appris par tâtonnement, grâce à l'aide d'amis ou de proches ou par l'entremise de méthodes d'auto-apprentissage non structurées.

### L'attitude pourrait être le premier obstacle à l'utilisation d'Internet

Parmi les adultes de 60 ans et plus qui n'avaient jamais utilisé Internet, seulement 8 % étaient intéressés à utiliser ce mode de communication, comparativement à 34 % des non-utilisateurs plus jeunes. Un peu plus du quart des Canadiens âgés étaient d'avis que tout le monde au Canada devrait avoir accès à Internet, comparativement à plus de la moitié des personnes de 15 à 59 ans. Ce résultat laisse entendre que les adultes âgés pourraient être réfractaires à l'adoption d'Internet, peut-être parce qu'ils ne voient pas de raison importante de l'utiliser.

Il existe certains obstacles importants à l'accès à Internet pour les personnes âgées qui ne disposent pas d'une connexion à domicile et qui voudraient pouvoir utiliser cet outil. Les principaux obstacles qui ont été mentionnés sont l'accès (30 %) et le coût (26 %), mais le manque de temps (15 %) et le manque de connaissances ou de formation (14 %) représentaient également des contraintes importantes. Aucun groupe d'âge n'a mentionné la crainte de la technologie comme raison de la

non-utilisation d'Internet. Toutefois, les niveaux de scolarité et d'alphabétisme généralement plus bas<sup>5</sup> chez les personnes âgées représentent aussi des obstacles qui peuvent rendre plus difficile l'acquisition de connaissances en informatique. Des capacités physiques diminuées peuvent également empêcher l'utilisation d'Internet parmi les personnes âgées, étant donné que la vue, la dextérité manuelle et la coordination œil-main ont tendance à se détériorer avec l'âge, ce qui rend plus difficile l'utilisation d'un clavier, d'une souris et d'un écran d'ordinateur.

### Résumé

Si les Canadiens de 60 ans et plus accusent un retard important par rapport aux adultes plus jeunes pour ce qui est d'adopter Internet, ils forment néanmoins le groupe d'internautes connaissant la croissance la plus forte. De nombreux adultes âgés utilisent Internet pour communiquer avec des proches et des amis, mais ils ne tardent pas à voir dans cet outil de communication une précieuse source de renseignements sur les voyages, les activités de loisirs, la santé et d'autres domaines d'intérêt. Internet peut favoriser l'autonomie, aider à combattre l'isolement social et créer des occasions de faire du bénévolat; il offre aussi aux retraités la possibilité de gagner un revenu sans avoir à quitter le domicile. Internet peut être une fenêtre sur le monde pour les personnes âgées qui se sentent isolées et seules.

Étant donné qu'un grand nombre d'adultes âgés n'occupent plus d'emploi, il peut être nécessaire pour eux de trouver d'autres moyens d'apprendre cette nouvelle technologie. De nombreux groupes de personnes âgées offrent maintenant des programmes visant à aider les adultes âgés à se familiariser avec les ordinateurs et à accéder à Internet. Très souvent, les personnes âgées se débrouillent seules et apprennent auprès de gens de leur entourage. Comme les femmes âgées sont moins

susceptibles d'avoir acquis des connaissances en informatique sur les lieux de travail, le fait d'avoir un fils, une fille, un petit-fils ou une petite-fille qui possède de telles connaissances peut les encourager à se brancher sur Internet.

Le manque d'accès à un ordinateur représente un obstacle important à l'utilisation d'Internet pour les personnes âgées. Les adultes âgés qui utilisent Internet font partie en quelque sorte d'une élite et ont un niveau de scolarité et un revenu plus élevés que les personnes âgées qui n'utilisent pas Internet. Le plus souvent, les internautes âgés comptent sur leurs propres ressources pour s'acheter un ordinateur et se brancher à Internet. Comme un grand nombre de retraités possèdent un faible revenu, les ressources familiales et communautaires représentent aussi une rampe d'accès importante vers l'auto-route de l'information. Les personnes qui y ont accès se trouvent rapidement rattachées à leur collectivité et au monde entier.

4. Ces personnes ont utilisé des manuels, des services d'aide en ligne et des tutoriels, la formation en ligne, l'aide d'un ami ou d'un proche ainsi qu'une approche par tâtonnement pour acquérir des compétences en informatique.
5. En 1994, plus de la moitié des Canadiens âgés ont obtenu la note la plus faible dans le cadre de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes. Cela signifie qu'un grand nombre de personnes âgées doivent limiter leurs activités quotidiennes et dépendent de l'aide d'autres personnes. *Lire l'avenir : un portrait de l'alphabétisme au Canada : faits saillants du rapport canadien*, Statistique Canada, produit n° 89F0093-XIF au catalogue.



**Cynthia Silver** est analyste principale à la Division de la statistique sociale, du logement et des familles de Statistique Canada.

# Branché sur Internet et déconnecté du monde?

par Cara Williams

**A**u cours des 10 dernières années, Internet et le courrier électronique ont changé notre façon de communiquer, tant à la maison qu'au travail. Ces technologies ont révolutionné aussi bien la manière dont nous acquérons et assimilons de l'information que notre façon d'établir des rapports sociaux et de nous divertir. En 2000, environ la moitié des Canadiens de 15 ans et plus avaient utilisé Internet au cours des 12 mois précédents. Les internautes passaient en moyenne 8 heures par semaine sur le réseau; à titre d'exemple, environ 1 utilisateur sur 6 naviguait plus de 15 heures par semaine.

Le rythme de croissance d'Internet, conjugué à l'adoption rapide de cette technologie par les Canadiens, soulève des questions quant aux avantages et aux coûts liés à cet outil de communication. Les avantages d'Internet sont évidents : ce réseau permet un plus grand accès à l'information et une communication efficace et économique à l'échelle planétaire. Toutefois, il est important de reconnaître que, pour certaines personnes, naviguer sur Internet réduit le temps nécessaire à la pratique d'autres activités. Il s'agit d'une importante concession à faire pour être « branché ».

Ce qui préoccupe particulièrement les analystes sociaux, c'est le risque que courent les utilisateurs d'Internet de se détacher des réseaux de soutien social traditionnels. Dans une étude américaine publiée en 2000, on constatait que l'utilisation accrue d'Internet, tant par les adultes que par les adolescents, durant la première année d'accès, s'accompagnait d'une diminution de la participation à la vie sociale<sup>1</sup>. Selon une autre étude effectuée la même année, plus les gens consacraient du temps à Internet, plus ils avaient tendance à s'isoler sur le plan social<sup>2</sup>. En revanche, on fait valoir que la société est en train de changer de telle sorte que notre sentiment d'appartenance à une collectivité est de plus en plus fondé sur des intérêts communs plutôt que sur la proximité géographique. Si telle est la

tendance, il est évident qu'Internet favorise ce revirement.

Dans le cadre de l'Enquête sociale générale (ESG) de 2000 sur l'accès et l'utilisation des technologies de l'information et des communications, on a demandé explicitement aux répondants si l'utilisation d'Internet avait eu pour effet d'augmenter ou de réduire le temps qu'ils consacraient à d'autres activités, ou si elle n'avait eu aucune incidence sur ce temps. Dans le présent article, nous utilisons les données de cette enquête pour déterminer si les utilisateurs d'Internet passent moins de temps avec d'autres gens ou s'ils consacrent moins de temps à d'autres activités.

## Moins de temps consacré à certaines activités... et plus de temps à d'autres

L'une des raisons justifiant la popularité d'Internet vient du fait que cet outil facilite la communication entre amis et entre proches qui vivent très loin les uns des autres. Bien qu'il soit facile de

1. K. Subrahmanyam et autres, « The Impact of Home Computer Use in Children's Activities and Development », *Children and Computer Technology*, vol. 10, n° 2, 2000, p. 123 à 144, adresse Internet : <http://www.futureofchildren.org>.
2. N.H. Nie et L. Erbring, *Internet and Society — A preliminary report*, Stanford Institute for the Quantitative Study of Society, 2000.

téléphoner à un être cher vivant sur un autre continent, il est généralement plus difficile de trouver un moment qui convienne aux deux correspondants. Internet abolit en quelque sorte les fuseaux horaires et facilite ainsi la communication. D'après l'ESG de 2000, un peu plus de 3 % des utilisateurs consacraient davantage de temps aux visites de proches et aux conversations avec ceux-ci, et près de 5 % des utilisateurs passaient plus de temps avec des amis parce qu'ils disposaient maintenant d'un lien Internet. Toutefois, plus de 7 % des internautes consacraient moins de temps aux rencontres avec des proches, et 6 % passaient moins de temps avec des amis parce qu'ils préféreraient naviguer sur le réseau.

Cependant, la plupart des internautes, et particulièrement les hommes, sont beaucoup plus susceptibles de réduire le temps consacré à d'autres activités avant de réduire le temps accordé à des amis et à des proches. Regarder la télévision était l'activité la plus touchée : plus du quart des utilisateurs ont déclaré passer moins de temps devant le petit écran, et près de 1 utilisateur sur 6 a affirmé passer moins de temps à la lecture. Le temps consacré à des loisirs à la maison (11 %), au sommeil (11 %) et aux travaux ménagers (10 %) était également réduit pour naviguer sur Internet. Fait intéressant, les internautes de 55 ans et plus sont légèrement moins susceptibles de réduire ces autres activités que les jeunes adultes, du fait qu'ils disposent probablement de plus de temps de loisirs, qu'ils naviguent moins ou qu'ils disposent d'un horaire beaucoup plus souple.

### Passer plus de temps en ligne réduit le temps consacré aux proches et aux amis

Plus le nombre d'heures de navigation est élevé, plus on est porté à consacrer moins de temps à des activités sociales. Environ 14 % des utilisateurs passaient plus de 15 heures par semaine en ligne. Bien que ceux-ci

TSC

Les hommes sont généralement plus susceptibles que les femmes de réduire le temps consacré à d'autres activités pour passer du temps sur Internet...

Activité	Les deux sexes		Femmes	Hommes
	% d'internautes qui ont réduit le temps consacré à d'autres activités			
Travailler (emploi rémunéré) <sup>1</sup>	2	2	2	2
Effectuer des travaux scolaires <sup>2</sup>	7	6	6	8
Regarder la télévision	27	22	22	31
Lire des livres ou des revues	15	13	13	17
Faire des courses	8	7	7	8
Dormir	11	8	8	13
S'adonner à des loisirs à la maison	11	9	9	13
Partager des moments avec les enfants <sup>3</sup>	4	3	3	5
Effectuer des travaux ménagers	10	10	10	9
Visiter ou converser avec des proches	7	6	6	7
Visiter ou converser avec des amis	6	5	5	6
S'adonner à des loisirs à l'extérieur de la maison	7	5	5	8

... mais tous les internautes sont plus susceptibles de restreindre le temps consacré à la télévision et à la lecture que de réduire le temps consacré à d'autres activités

Activité	15 à 24 ans	25 à 34 ans	35 à 44 ans	45 à 54 ans	55 à 64 ans	65 ans et plus
	% d'internautes qui ont réduit le temps consacré à d'autres activités					
Regarder la télévision	28	28	27	25	22	23
Lire des livres ou des revues	17	15	15	12	11	15
Faire des courses	10	8	8	6	4*	--
Dormir	15	11	10	8	4*	--
S'adonner à des loisirs à la maison	12	11	11	10	10*	9*
Partager des moments avec les enfants	--	--	3*	--	--	--
Effectuer des travaux ménagers	12	10	10	8	4*	--
Visiter ou converser avec des proches	8	7	7	5	4*	--
Visiter ou converser avec des amis	6	7	7	4	3*	--
S'adonner à des loisirs à l'extérieur de la maison	9	7	7	6	4*	--

Nota : Les totaux peuvent ne pas correspondre à 100 en raison d'arrondissements.

\* Variabilité d'échantillonnage élevée.

-- La taille de l'échantillon est trop petite pour produire des estimations fiables.

1. Comprend uniquement les internautes occupant un emploi.

2. Comprend les internautes fréquentant l'école.

3. Comprend uniquement les internautes ayant des enfants.

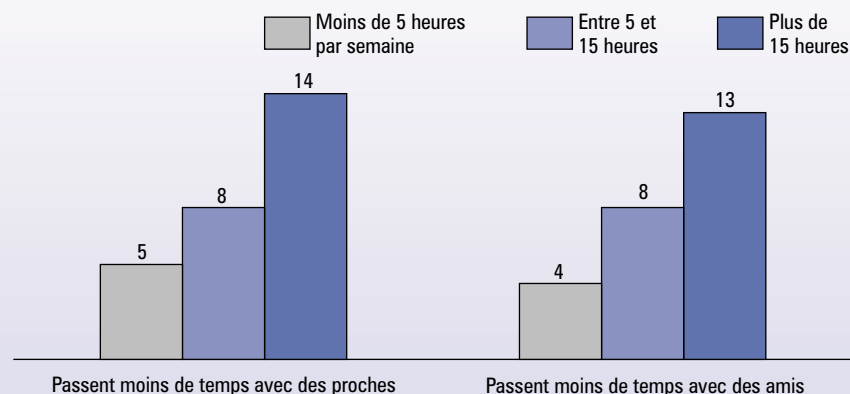
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2000.

aient été beaucoup plus susceptibles de réduire le temps réservé au sommeil (27 %) et le temps passé à regarder la télévision (53 %) pour le

consacrer à Internet, une forte proportion d'internautes ont déclaré réduire le temps passé à rendre visite ou à parler à des proches (14 %) et



## % des internautes



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2000.

à des amis (13 %). Parmi les 33 % d'internautes moyens qui ont déclaré un temps d'utilisation hebdomadaire variant entre 5 et 15 heures, environ 8 % ont affirmé avoir réduit le temps passé avec des proches et des amis. Par comparaison, seulement quelques-uns des 53 % d'utilisateurs naviguant moins de 5 heures par semaine ont soutenu avoir réduit le temps consacré à des proches (5 %) et à des amis (4 %).

Même si l'ESG de 2000 n'a pas servi à recueillir de données sur le temps réellement passé sur des activités autres qu'Internet, on peut tracer un tableau sommaire d'après les données de l'ESG de 1998. Ces données montrent que les internautes consacraient environ 4 heures à des relations interpersonnelles avec d'autres membres de leur ménage, soit à peu près 48 minutes de moins par jour que les non-utilisateurs. En revanche, les utilisateurs ont déclaré consacrer environ 72 minutes par jour à des relations interpersonnelles avec des personnes extérieures au ménage (6,3 heures), ce qui laisse penser que les internautes pourraient passer moins de temps à parler en tête-à-tête avec des proches et participer davantage à un groupe de causerie sur le réseau<sup>3</sup>.

### Les internautes de longue date sont plus susceptibles de réduire le temps consacré à d'autres activités

Généralement, lorsque les gens viennent de s'acheter un nouveau « jouet », ils ont tendance à consacrer beaucoup de temps à apprendre à l'utiliser, mais à mesure que le caractère de nouveauté s'estompe, le temps consacré au « jouet » diminue. Or, ce comportement ne semble pas se reproduire chez les internautes. Ainsi, les navigateurs ayant utilisé Internet pendant plus d'un an passaient en moyenne près de 9 heures par semaine en ligne en 2000, comparativement à un peu moins de 5 heures par semaine dans le cas des personnes qui utilisaient Internet depuis moins de 12 mois. Cet écart pourrait s'expliquer en partie par le fait que les grands utilisateurs consacrent plus de temps à la pratique d'une activité rémunérée : 8 % des internautes occupant un emploi et naviguant depuis plus d'un an ont en effet déclaré que leur temps de travail avait augmenté du fait qu'ils étaient dès lors branchés au réseau, comparativement à seulement 3 % des nouveaux utilisateurs.

En outre, les internautes de longue date réduisent le temps consacré à certaines activités. Par exemple, environ 29 % d'entre eux ont affirmé moins

regarder la télévision, comparativement à 19 % des nouveaux utilisateurs. On a observé des proportions similaires dans le cas de la lecture de documents imprimés et de la pratique d'autres activités de loisirs à la maison. Toutefois, la probabilité que les internautes de longue date réduisent le temps passé avec des amis n'est pas très différente de celle des nouveaux utilisateurs. Cela pourrait indiquer qu'au fil du temps, Internet devient un passe-temps remplaçant certaines activités de loisirs mais non pas celles pratiquées à l'extérieur de la maison.

### Résumé

En définitive, on ne peut douter qu'Internet est devenu un outil important pour de nombreux Canadiens. Ce réseau constitue un vaste bassin d'information se trouvant à portée de main où la transmission des renseignements se fait très rapidement, des proches et des amis peuvent non seulement communiquer entre eux quasi instantanément malgré la distance qui les sépare, mais encore le faire à un coût dérisoire. Par contre, certains internautes ont constaté qu'ils ont réduit le temps consacré aux activités sociales pratiquées en compagnie d'amis et de proches. Cependant, les données ne semblent pas indiquer que les utilisateurs sont déconnectés du monde; elles donnent plutôt à penser qu'ils se distinguent des non-utilisateurs en étant connectés d'une manière différente.

3. D'après les renseignements obtenus d'utilisateurs d'Internet qui s'en sont servi à d'autres fins que le travail au cours des 12 mois précédents.

# Le don et le bénévolat : une perspective régionale

par Paul B. Reed et L. Kevin Selbee

Le présent article est une adaptation du compte rendu intitulé *Formal and Informal Caring and Giving : Regional and Community Patterns in Canada*, qui fait partie d'une série de comptes rendus préparés dans le cadre du Projet de base de connaissances sur le secteur des organismes sans but lucratif. Il s'agit du troisième article d'une série que *Tendances sociales canadiennes* publie pour souligner l'Année internationale des volontaires.

Les Canadiens sont-ils tous également susceptibles de faire du bénévolat, quelle que soit la région dans laquelle ils résident au pays? Leurs habitudes de bénévolat changent-elles selon la taille de la collectivité dans laquelle ils habitent? De nombreuses études ont mis en évidence des écarts clairs et persistants entre les régions en matière de bénévolat et de dons de charité<sup>1</sup>. En 2000, par exemple, les résidents des provinces des Prairies ont déclaré les niveaux les plus élevés de bénévolat et de don effectués dans un cadre officiel, c'est-à-dire par l'entremise d'organismes, tandis que les résidents

du Québec ont déclaré les niveaux les plus bas. Toutefois, afin de mesurer de manière plus exacte les comportements liés au bénévolat et aux dons, il faut aussi prendre en considération l'aide et les dons personnels directs, c'est-à-dire les efforts pour aider les autres en dehors d'activités organisées par des groupes de bénévoles, les reçus d'impôt pour activités de bienfaisance ou la reconnaissance publique.

Dans le présent article, on constate que les différences entre les régions en matière de don et de bénévolat diminuent de façon marquée lorsqu'on

prend en considération aussi bien les activités de don et de bénévolat organisées que les activités de don et de bénévolat personnels directs. De plus, on y démontre que des habitudes particulières de don et de bénévolat semblent caractériser plusieurs régions et certains types de collectivités. La présente analyse s'appuie sur les données tirées de l'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation (ENDBP) de 1997 et de 2000, ainsi que sur les données tirées de l'Enquête sur le bénévolat de 1987.

1. G. Caldwell et P.B. Reed, *Participation communautaire au Canada : pourquoi tant de différences?*, 1999; P.B. Reed et L.K. Selbee, « Distinguishing characteristics of active volunteers in Canada », *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, vol. 29, 2000, p. 571 à 592. P.B. Reed, *La générosité des Canadiens : tendances à l'égard des dons personnels et des dons de charité, sur trois décennies, 1969-1997*, 1999. Statistique Canada, *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : points saillants de l'Enquête nationale de 1997 sur le don, le bénévolat et la participation*, produit n° 71-542-XPF au catalogue de Statistique Canada, 1998.

## TSC Ce qu'il faut savoir sur la présente étude

Les données qui ont servi à la rédaction du présent article sont tirées de l'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation de 1997 et de 2000, ainsi que de l'Enquête sur le bénévolat de 1987. Ces enquêtes avaient pour objectif de demander aux Canadiens de 15 ans et plus de quelles façons ils faisaient don d'argent et d'autres ressources aux particuliers et aux organismes, offraient bénévolement de leur temps pour aider les autres et en prendre soin, et participaient à des activités communautaires.

	Bénévolat								
	Bénévolat organisé			Bénévolat personnel direct			Bénévolat total		
	1987	1997	2000	1987	1997	2000	1987	1997	2000
	% de personnes de 15 ans et plus								
<b>Canada</b>	<b>27</b>	<b>31</b>	<b>27</b>	<b>64</b>	<b>73</b>	<b>77</b>	<b>68</b>	<b>76</b>	<b>79</b>
Maritimes	30	36	32	69	76	80	72	79	82
Québec	19	22	19	62	66	76	65	71	78
Ontario	26	32	26	62	73	73	67	77	76
Prairies	39	42	39	71	77	84	75	81	86
Colombie-Britannique	29	32	26	60	77	77	65	79	80

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation, 1997 et 2000, et Enquête sur le bénévolat, 1987.

	Bénévolat								
	Bénévolat organisé			Bénévolat personnel direct			Bénévolat total		
	1987	1997	2000	1987	1997	2000	1987	1997	2000
	% de personnes de 15 ans et plus								
<b>Canada</b>	<b>27</b>	<b>31</b>	<b>27</b>	<b>64</b>	<b>73</b>	<b>77</b>	<b>68</b>	<b>76</b>	<b>79</b>
Grandes régions urbaines	24	29	25	61	70	76	66	74	79
Toutes les autres régions	31	36	30	67	77	79	71	80	81
Régions urbaines intermédiaires	29	34	n/d	67	75	n/d	71	78	n/d
Régions rurales et petites villes	32	37	n/d	68	78	n/d	72	81	n/d

n/d = Données non disponibles.

Nota : Les grandes régions urbaines ont une population de 100 000 habitants et plus; les régions urbaines intermédiaires comptent entre 15 000 et 99 999 habitants, tandis que les régions rurales et les petites villes ont une population inférieure à 15 000 habitants.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation, 1997 et 2000, et Enquête sur le bénévolat, 1987.

### Les différences entre les régions diminuent lorsque le bénévolat organisé et le bénévolat personnel direct sont combinés

Selon l'Enquête sur le bénévolat de 1987, près de 5,3 millions de Canadiens (ou 27 % de la population adulte) ont offert bénévolement de leur temps et leurs compétences à des groupes et à des organismes aux quatre coins du pays au

cours de cette même année. En 1997, soit 10 ans plus tard, ce chiffre avait augmenté pour atteindre 7,5 millions de Canadiens (ou 31 % de la population adulte). En 2000, le nombre de bénévoles œuvrant dans un contexte organisé avait chuté à 6,5 millions (ou 27 % de la population adulte). Ces données sont importantes, mais elles ne brossent pas un tableau complet de la

situation. De nombreux Canadiens préfèrent aider les autres directement, par des moyens qui ne comportent pas la participation d'organismes, et il est tout aussi important de quantifier ces gestes personnels et moins organisés.

En effet, la fréquence de l'aide personnelle directe est de loin supérieure à la fréquence du bénévolat organisé. Comparativement à la proportion approximative de 3 Canadiens sur 10 qui ont offert de leur temps comme bénévoles en 1987, 1997 et 2000, près de 8 Canadiens sur 10 ont déclaré avoir aidé les autres directement en 2000, en hausse par rapport à la proportion de 6 Canadiens sur 10 observée en 1987.

Selon les deux cycles de l'ENDBP, 66 % des personnes en 1997 et 63 % des personnes en 2000 ont aidé directement des proches qui ne vivaient pas avec elles, et respectivement 71 % et 79 % des gens ont aidé directement des personnes autres que des proches. Les activités mentionnées le plus souvent comprenaient : aider une personne à faire ses courses; conduire quelqu'un en voiture à un rendez-vous ou à un magasin (55 % des personnes ont offert de l'aide directe en 1997 et 57 % en ont offert en 2000); garder gratuitement des enfants (54 % en 1997 et 51 % en 2000); aider quelqu'un à écrire des lettres, à résoudre des problèmes, à trouver des renseignements ou à remplir des formulaires (47 % en 1997 et 38 % en 2000); rendre visite à des personnes âgées (47 % en 1997 et 45 % en 2000).

Partout au Canada, pour chacune de ces trois années d'enquête, l'écart entre les régions affichant les proportions les plus élevées et les plus faibles de bénévoles actifs dans un cadre organisé — c'est-à-dire les provinces des Prairies et le Québec — était de 20 points de pourcentage. En revanche, l'écart n'était plus que la moitié de ce pourcentage dans le cas de l'aide personnelle directe.

Ainsi, lorsqu'on combine le bénévolat organisé et le bénévolat personnel direct, les différences entre les régions diminuent de façon marquée. En 1987

et 1997, le taux d'aide global dans les provinces des Prairies était supérieur de 10 points de pourcentage à celui observé au Québec (qui a déclaré le taux le plus bas au cours de ces années), et en 2000, il était supérieur de 10 points de pourcentage au taux observé en Ontario (qui présentait alors le taux le plus faible). Plus important encore, si le taux de bénévolat organisé a augmenté, puis chuté entre 1987 et 2000, le taux d'aide global a grimpé de manière assez importante dans toutes les régions; la hausse la plus faible a été observée en Ontario et s'établissait à 9 points de pourcentage, tandis que l'augmentation la plus forte a été enregistrée en Colombie-Britannique, où le taux a fait un bond de 15 points de pourcentage.

Ces modèles régionaux peuvent révéler des préférences de certaines provinces soit pour l'aide organisée ou l'aide personnelle directe. Les Canadiens vivant dans les provinces des Prairies montrent clairement une plus grande propension à faire du bénévolat par l'entremise d'organismes, alors que ceux du Québec semblent préférer l'aide personnelle directe.

### **Les Canadiens vivant dans les régions rurales et les petites villes sont les plus susceptibles de faire du bénévolat**

Selon l'ENDBP, la proportion la plus élevée de personnes faisant du bénévolat organisé s'observe au sein des collectivités rurales; cette proportion diminue graduellement à mesure que la taille des collectivités augmente. En 1987 et 1997, dans les régions rurales et petites villes, le taux de bénévolat organisé était supérieur de 8 points de pourcentage à celui observé dans les grands centres urbains. Il est intéressant de noter que l'écart entre les régions urbaines et les régions rurales était à peu près le même dans le cas du bénévolat personnel direct. Entre 1987 et 1997, le taux de bénévolat organisé a augmenté d'environ 5 points de pourcentage au

## **Le nombre d'heures de bénévolat organisé en 1997 et 2000**

Les bénévoles ont donné un peu plus de 1,1 milliard d'heures de leur temps en 1997 et plus de 1,0 milliard d'heures en 2000, soit, en moyenne, 149 et 162 heures respectivement par bénévole au cours de chacune de ces deux années. Toutefois, en établissant les moyennes annuelles, on a inclus les personnes qui ont fait du bénévolat à une seule occasion durant ces années et celles qui ont fait du bénévolat sur une base hebdomadaire, voire quotidienne. En fait, 22 % des bénévoles ont donné plus de 200 heures de leur temps en 1997 et plus de 208 heures en 2000. Ces chiffres mettent en lumière un important changement qui a eu lieu durant ces années : si la proportion de Canadiens faisant du bénévolat a diminué, le nombre total d'heures des personnes faisant beaucoup de travail bénévole a augmenté. Ce changement a donc donné lieu à une concentration croissante du bénévolat entre un nombre de personnes qui allait en diminuant.

sein des collectivités de grande taille, de taille moyenne et de petite taille, tandis qu'au cours de la même période, le taux de bénévolat personnel direct a augmenté de 8 à 10 points de pourcentage. Bien qu'on ne dispose pas de données directement comparables pour l'année 2000, la tendance observée laisse croire que l'aide personnelle directe a augmenté davantage dans les grandes régions urbaines qu'ailleurs, au point qu'en 2000, le taux d'aide global enregistré dans les grandes régions urbaines était le même que dans d'autres régions.

### **La mesure complète des dons de charité permet de tracer un tableau plus précis**

Les dons de charité répondent à de nombreux besoins essentiels. Ils permettent notamment à un grand nombre d'organismes de bienfaisance et sans but lucratif de fournir des services importants pour le bien-être des gens et de leur collectivité; ils offrent également aux personnes un moyen d'exprimer par des gestes leurs idéaux et leurs valeurs et contribuent à améliorer la qualité de vie des bénéficiaires de ces dons.

En 1997, un peu plus de 19 millions de Canadiens, soit 82 % des personnes de 15 ans et plus, ont déclaré avoir fait des dons en argent à des œuvres de bienfaisance et à des organismes sans but lucratif s'élevant à 4,5 milliards de dollars. En 2000, un peu moins de 20 millions de Canadiens, soit 83 % de la population, ont donné 5,0 milliards de dollars à des organismes de bienfaisance. Au cours de ces deux années, environ 80 % des Canadiens ont également fourni un soutien financier direct à des individus et un soutien non financier à des organismes, c'est-à-dire en donnant de l'argent à des gens dans la rue, en faisant des legs ou en faisant don de denrées alimentaires ou de vêtements.

En 1997 et 2000, 78 % des donateurs ont fourni de l'argent, soit après avoir communiqué avec un organisme, soit après avoir été sollicités par une œuvre de bienfaisance; 36 % des donateurs en 1997 et 41 % en 2000 ont déposé de la monnaie dans des boîtes placées généralement à côté d'une caisse enregistreuse d'un magasin, et 3 % des donateurs en 1997 et 4 % en 2000 ont déclaré avoir fait un legs à un organisme de bienfaisance, religieux ou spirituel.

Les dons en nature étaient également courants : 63 % des donateurs en 1997 et 70 % en 2000 ont donné des vêtements ou des objets ménagers; enfin, 52 % des donateurs en 1997 et 54 % en 2000 ont remis des denrées à une œuvre de bienfaisance, comme une banque alimentaire.

Les modèles régionaux relatifs aux dons de charité sont à peu près les mêmes que ceux du bénévolat. Ainsi, dans toutes les régions, la proportion de gens qui font des dons directs est toujours plus élevée que le pourcentage de personnes qui font des dons par l'entremise d'un organisme, et si l'on réunit les deux valeurs, l'écart entre les régions rétrécit. En 1997, le taux des dons a atteint le niveau le plus élevé en Ontario (91 %) et le plus bas au Québec (88 %). En 2000, le taux le plus élevé a été enregistré dans les provinces des Prairies (94 %) et le plus faible, en Colombie-Britannique (89 %).

Une tendance comparable s'observe dans le cas de collectivités de différentes tailles. L'écart entre les taux de don combinés était inférieur à 2 points de pourcentage en 1997 et 2000, comparativement à un écart de 6 points de pourcentage en 1997 et de 3 points de pourcentage en 2000, uniquement dans le cas des dons de charité faits par l'entremise d'un organisme.

### Résumé

Les dons de charité et le bénévolat directs représentent une partie importante des comportements liés au bénévolat et aux dons. Par conséquent, il est possible de mieux caractériser et comprendre ce comportement au Canada en tenant compte à la fois du bénévolat et des dons effectués dans un cadre organisé et du bénévolat et des dons personnels directs.

Bien que les écarts existant entre les régions et les collectivités en ce qui a trait au bénévolat et aux dons soient considérablement réduits lorsqu'on réunit le bénévolat et les dons effectués dans un cadre organisé et le bénévolat

et les dons personnels directs, ils ne sont pas complètement supprimés. Les résidents des provinces des Prairies préfèrent le bénévolat et les dons effectués dans un cadre organisé, tandis que ceux du Québec privilégient le bénévolat et les dons directs. Enfin, les différences qui existent en ce qui concerne la propension à faire du bénévolat et des dons et le mode de contribution sont nettement moindres entre les collectivités qu'entre les régions.

L'existence de façons d'aider et de donner propres aux diverses régions n'est ni inhabituelle ni étonnante; après tout, il existe au Canada de nombreux autres modèles régionaux décrivant des phénomènes sociaux, comme le chômage, le mariage, le divorce et la criminalité. Quelle est la raison pour laquelle certaines régions présentent une approche qui leur est propre en matière de bénévolat? Quel est le rôle que jouent les valeurs et la sous-culture régionales, de même que les caractéristiques démographiques régionales et les conditions socioéconomiques? D'autres analyses seront nécessaires pour répondre à ces questions.



**Paul B. Reed** est spécialiste principal en sciences sociales au Secteur des comptes nationaux et des études analytiques de Statistique Canada et professeur agrégé au département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Carleton, et **L. Kevin Selbee** est chercheur en sciences sociales au Secteur des comptes nationaux et des études analytiques de Statistique Canada.

## Vous désirez de plus amples renseignements sur Statistique Canada?

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE SERVICE NATIONAL DE RENSEIGNEMENTS :

**1 800 263-1136**

Pour commander des publications,  
**SERVICE NATIONAL DE COMMANDES** : 1 800 267-6677  
**INTERNET** : order@statcan.ca  
**SERVICE NATIONAL ATS** : 1 800 363-7629

STATISTIQUE CANADA MET À VOTRE DISPOSITION SES HUIT CENTRES DE CONSULTATION RÉGIONAUX :

**Terre-Neuve et Labrador, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard**  
 Halifax (N.-É.) : (902) 426-5331  
 Télécopieur : (902) 426-9538

**Québec et Nunavut**  
 Montréal (Qc) : (514) 283-5725  
 Télécopieur : (514) 283-9350

**Ontario**  
 Toronto (Ont.) : (416) 973-6586  
 Télécopieur : (416) 973-7475

**Manitoba**  
 Winnipeg (Man.) : (204) 983-4020  
 Télécopieur : (204) 983-7543

**Saskatchewan**  
 Regina (Sask.) : (306) 780-5405  
 Télécopieur : (306) 780-5403

**Alberta et Territoires du Nord-Ouest**  
 Edmonton (Alb.) : (780) 495-3027  
 Télécopieur : (780) 495-5318

**Colombie-Britannique et Yukon**  
 Vancouver (C.-B.) : (604) 666-3691  
 Télécopieur : (604) 666-4863

**Région de la capitale nationale**  
 (613) 951-8116  
 Télécopieur : (613) 951-0581

### NORMES DE SERVICE AU PUBLIC

Afin de maintenir la qualité du service au public, Statistique Canada observe des normes établies en matière de produits et de services statistiques, de diffusion d'information statistique, de services à recouvrement des coûts et de services aux répondants. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

## Vous déménagez?

N'oubliez pas de nous le faire savoir. Vous n'avez qu'à remplir et à nous retourner le bon d'abonnement se trouvant dans le présent numéro. S'il n'y est pas, veuillez faire parvenir les renseignements nécessaires (nom de l'abonné, ancienne adresse, nouvelle adresse, numéro de téléphone et numéro de référence du client) à :

**Division des opérations et de l'intégration  
 Gestion de la circulation  
 Statistique Canada  
 120, avenue Parkdale  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0T6**

*Veuillez nous aviser six semaines à l'avance pour éviter toute interruption de la livraison.*



## Le tort causé aux enfants par la violence familiale

Lorsque les enfants sont témoins de violence physique entre adultes ou entre adolescents au sein de leur foyer, ils sont plus susceptibles de manifester de l'agressivité physique, de commettre des actes délinquants contre des biens et de présenter des troubles affectifs et de l'hyperactivité. Environ 70 % des enfants qui ont vu ou entendu commettre un acte de violence conjugale durant la période de cinq ans précédant l'Enquête sociale générale de 1999 ont été témoins d'une agression commise contre leur mère. Dans la moitié de tous les cas d'agression commis contre une épouse dont ont été témoins des enfants, la femme concernée a craint pour sa vie ou a subi des blessures corporelles. Les victimes des agressions étaient plus susceptibles de demander de l'aide si leurs enfants avaient été témoins de la violence; ainsi, dans 45 % des cas, les victimes ont signalé l'incident à la police et dans 53 % des cas, la victime a communiqué avec un organisme social. La majorité des enfants vivant dans des foyers pour femmes maltraitées se trouvaient dans ces établissements en raison de mauvais traitements; les enfants de moins de 5 ans représentaient la proportion la plus importante, suivis des enfants de 5 à 9 ans.

**La violence familiale au Canada : un profil statistique 2001,**  
Statistique Canada,  
produit n° 85-224-XIF au catalogue.



## Les femmes et les jeunes sont les plus susceptibles d'avoir un poids acceptable

En 1998-1999, 42 % des Canadiens de 20 à 64 ans (à l'exclusion des femmes enceintes) avaient un poids acceptable

pour leur taille, 19 % avaient un poids quelque peu excessif et 31 % faisaient de l'embonpoint. En 1998-1999, les femmes de 20 à 64 ans étaient plus susceptibles que les hommes d'avoir un poids insuffisant (11 %, comparativement à 3 % des hommes) et étaient plus susceptibles d'avoir un poids acceptable (48 %, comparativement à 36 % des hommes). Les hommes étaient plus susceptibles d'avoir un poids quelque peu excessif (24 %, par rapport à 14 % des femmes) ou de faire de l'embonpoint (37 %, par rapport à 26 % des femmes). Les jeunes Canadiens étaient les moins susceptibles de présenter un trouble pondéral que les personnes plus âgées. Ainsi, par exemple, 71 % des personnes de 20 à 24 ans présentaient soit un poids insuffisant, soit un poids acceptable, comparativement à 37 % des personnes de 55 à 64 ans. En 1998-1999, les résidents du Québec (46 %) et de la Colombie-Britannique (45 %) étaient les plus susceptibles de présenter un poids acceptable, tandis que les résidents de Terre-Neuve (43 %) et du Nouveau-Brunswick (42 %) présentaient l'incidence la plus élevée de cas d'embonpoint.

Nota : L'indice de masse corporelle (IMC) consiste à diviser le poids (en kilogrammes) par le carré de la taille (en mètres). La norme canadienne relative à l'IMC est la suivante : inférieur à 20 (poids insuffisant), 20 à 24,9 (poids acceptable), 25 à 26,9 (poids quelque peu excessif) et 27 et plus (embonpoint).

**Indicateurs de la santé,**  
vol. 2001, n° 2,  
Statistique Canada,  
produit n° 82-221-XIF au catalogue.



## Le taux de criminalité diminue à l'échelle nationale et augmente dans certaines provinces

Le taux national de criminalité a diminué pour une 9<sup>e</sup> année consécutive en

2000. La baisse de 1 % est attribuable principalement à une chute de 5 % observée dans le cas des crimes contre les biens. Par contre, le nombre de crimes avec violence a augmenté (+3 %), tout comme celui de plusieurs autres infractions (y compris les infractions relatives aux drogues, qui ont accusé une hausse de 9 %). Le taux global de criminalité a diminué dans trois des quatre plus grandes provinces, soit en Colombie-Britannique, en Alberta et en Ontario, mais il a augmenté en Saskatchewan, à Terre-Neuve, au Québec, au Manitoba et dans les trois territoires. Le taux d'homicides, qui est généralement en baisse depuis le milieu des années 70, est resté inchangé à 1,8 homicide pour 100 000 habitants. Toutefois, le nombre de tentatives de meurtre a fait un bond de 11 %. Le nombre de crimes contre les biens est généralement en baisse depuis 1991; en 2000, les services policiers ont déclaré environ 1,3 million d'infractions, soit le nombre le plus bas depuis 1973. Le nombre d'introductions par effraction dans des domiciles a chuté de 12 %, tandis que le nombre d'introductions par effraction dans des entreprises a diminué de 3 %. Une hausse du nombre d'infractions liées au cannabis a fait augmenter le taux global d'infractions relatives aux drogues, étant donné qu'elles représentaient les trois quarts de toutes les affaires relatives aux drogues. Les services policiers ont porté des accusations pour conduite avec facultés affaiblies contre plus de 69 000 personnes, un chiffre en baisse de 5 % par rapport à 1999. Le nombre de cas de conduite avec facultés affaiblies s'était stabilisé en 1998 et 1999, après avoir diminué graduellement pendant 15 ans.

**Juristat, Statistique de la criminalité au Canada, 2000,**  
vol. 21, n° 8,  
Statistique Canada,  
produits n°s 85-002-XIF et  
85-002-XPB au catalogue.



## Les passagers de navires de croisière faisant escale au Canada sont plus âgés

En 2000, environ 640 000 passagers de croisières internationales ont fait escale sur la côte est et la côte ouest du Canada, un chiffre en hausse de 17 % par rapport à 1999 et près de trois fois supérieur au total enregistré en 1990. Le marché des croisières de la côte ouest représentait trois quarts des arrivées internationales en 2000. Près de 7 passagers de croisières américains sur 10 qui ont fait escale au port de Vancouver étaient des adultes âgés, la proportion la plus grande étant composée de personnes de 65 ans et plus (43 %), suivie des personnes de 55 à 64 ans (26 %). Le groupe des personnes de 35 à 54 ans, qui est un segment du marché des croisières qui va en augmentant, représentait 23 % du nombre de passagers de croisières américains qui ont fait escale à Vancouver. Bien que la région de l'Atlantique en soit encore à un stade initial de développement dans ce domaine, sa part du marché canadien des croisières a augmenté; elle est passée de 15 % en 1995 à 24 % en 2000. Les montants dépensés par les visiteurs lors des escales variaient légèrement. Les passagers de croisières américains faisant escale au port de Vancouver dépensaient en moyenne 75 \$ par visite, comparativement à 83 \$ par visite au port de Halifax.

**Info-voyages (Touriscope),**  
Statistique Canada,  
produits n°s 87-003-XIF et  
87-003-XPB au catalogue.

# Notre temps

par Janet Fast, Judith Frederick, Nancy Zukewich et Sandra Franke

**C**omme d'autres ressources, le temps n'est pas illimité, mais à la différence d'autres ressources, le temps est réparti de façon égale pour tout le monde. Chaque jour n'a que 24 heures. Donc, si l'on passe plus de temps à pratiquer une activité en particulier, il faut forcément réduire le temps consacré à d'autres activités. Les compromis entre les diverses activités qui se font concurrence dépendent en grande partie de la nature des rôles et des obligations qu'on assume aux différents stades de la vie.

Est-ce que l'emploi du temps des Canadiens a changé au cours de la dernière décennie? On peut répondre à cette question à l'aide de données tirées des trois cycles de l'Enquête sociale générale menés en 1986, 1992 et 1998. Dans le cadre de cette enquête, on a demandé à environ 10 000 répondants de 15 ans et plus vivant au sein d'un ménage privé, dans les 10 provinces du pays, de tenir un journal de l'emploi du temps. Les données recueillies permettent de faire la comparaison d'activités au cours des années<sup>1</sup>.

Les résultats de ces trois cycles de l'enquête montrent que la configuration générale de l'emploi du temps au cours de la vie a quelque peu changé durant la dernière décennie. Ainsi, les activités de loisirs, comme fréquenter des gens, regarder la télévision, lire, assister à des événements, pratiquer des sports et des passe-temps, occupent une plus grande partie de la journée, mais pas nécessairement parce qu'on consacre moins de temps à son emploi. En fait, le nombre d'heures de travail total (composé du travail rémunéré, du travail non rémunéré et des études) a augmenté pour certains, notamment pour les personnes qui ont de jeunes familles. Le temps de loisirs supplémentaire semble avoir été gagné plutôt en réduisant le temps consacré aux soins personnels, comme dormir, manger, se laver et s'habiller.

L'emploi du temps diffère entre les hommes et les femmes à presque tous les stades de la vie. Ainsi, comparativement aux hommes, les femmes continuent de consacrer relativement

moins de temps au travail rémunéré et relativement plus de temps au travail non rémunéré (comme les travaux domestiques, le travail bénévole, les soins apportés aux enfants et aux adultes). Les femmes ont également tendance à avoir moins de temps de loisirs et à consacrer légèrement plus de temps aux soins personnels.

Les hommes ont néanmoins accru le temps consacré au travail non rémunéré au cours des 12 dernières années, mais ce changement n'a pas supprimé les écarts entre les sexes en ce qui a trait au travail, notamment dans le cas des femmes mariées.

## Personnes de 15 à 24 ans, sans enfants

Les élèves<sup>2</sup> consacrent aujourd'hui moins de temps aux études et davantage de temps à un travail rémunéré qu'il y a 10 ans. En revanche, ils disposent de plus de temps de loisirs, de sorte que, dans l'ensemble, le travail total a diminué. Malgré cela, les jeunes femmes continuent de travailler davantage, au total, étant donné qu'elles font une demi-heure de travail non rémunéré de plus par jour que les hommes.

1. Les cycles de 1992 et de 1998 ont été menés durant les 12 mois de l'année, tandis que le cycle de 1986 a été effectué en novembre; c'est la raison pour laquelle les estimations de 1986 peuvent comporter un certain degré de saisonnalité.

2. La principale activité pratiquée au cours des sept derniers jours était la fréquentation d'un établissement d'enseignement.

Les jeunes femmes et les jeunes hommes de 15 à 24 ans qui occupent un emploi<sup>3</sup> consacrent moins de temps à leur travail rémunéré (y compris le temps supplémentaire et le temps de déplacement) qu'en 1986; ils consacrent davantage de temps au travail non rémunéré et à des activités de loisirs. À la différence des élèves, les jeunes travailleurs des deux sexes effectuaient en 1998 à peu près le même nombre d'heures de travail total, mais le travail rémunéré et le travail non rémunéré étaient répartis différemment.

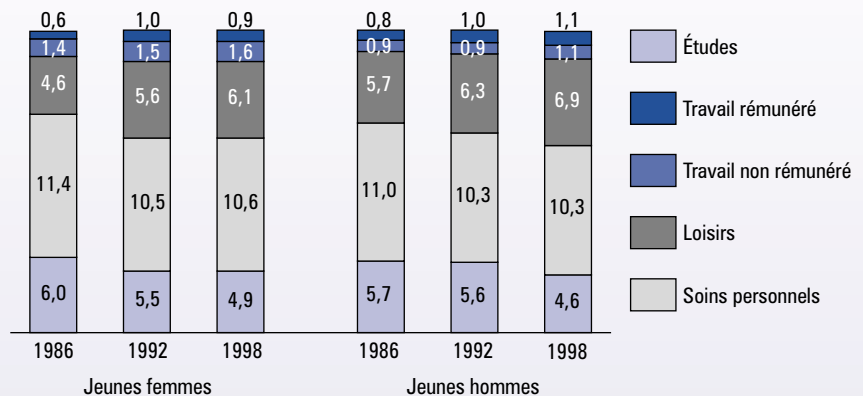
### Célibataires de 25 à 44 ans, couples et personnes ayant des enfants

L'étude des données sur les adultes de 25 à 44 ans permet de tracer un tableau beaucoup plus clair des contraintes de temps qu'exercent sur les gens leurs rôles respectifs dans la vie. C'est à cette période de la vie qu'on bâtit une carrière et qu'on fonde une famille. Comment répartit-on le temps passé aux différentes activités? La majeure partie de la journée est consacrée à un travail rémunéré et à des soins personnels. C'est dans la répartition du temps qui reste qu'apparaissent la plupart des différences, lorsqu'on compare les personnes qui ont des enfants avec celles qui n'en ont pas. Les personnes qui ont des enfants<sup>4</sup> ont tendance à consacrer les heures de la journée qui restent à du travail non rémunéré; dans le cas des adultes célibataires, ce temps est consacré à des activités de loisirs, et dans le cas des couples sans enfants, il est réparti entre le travail non rémunéré et les activités de loisirs.

Le nombre total d'heures de travail quotidien des parents a augmenté de près d'une heure au cours de la dernière décennie, les deux parents ayant réduit le temps consacré aux soins personnels, et les pères, leur temps de loisirs. Bien que la charge de travail totale soit maintenant semblable pour les mères et les pères, le fait d'avoir des enfants donne lieu à une division du travail plus marquée entre l'homme et la femme. Par

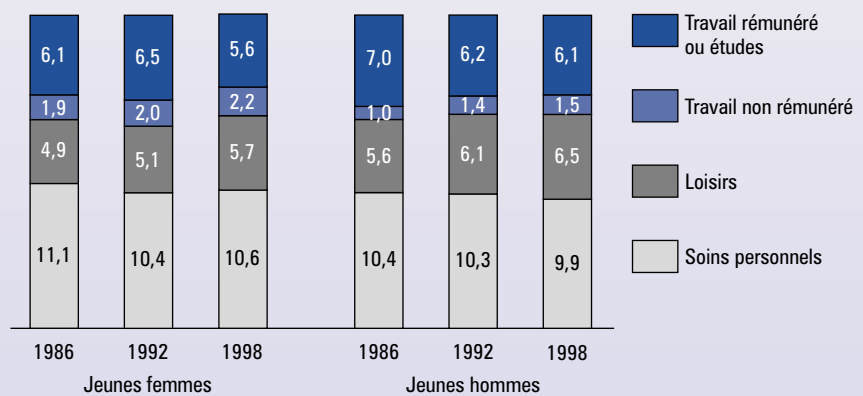
## TSC Élèves de 15 à 24 ans

Nombre d'heures moyen par jour



## Personnes de 15 à 24 ans occupant un emploi

Nombre d'heures moyen par jour



Nota : Le total peut ne pas correspondre à 24 heures en raison de l'arrondissement.  
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1986, 1992 et 1998.

exemple, les mères consacrent 3 heures de plus que les pères au travail non rémunéré et 3 heures de moins que ceux-ci au travail rémunéré. Toutefois, l'écart entre le temps consacré au travail rémunéré et le temps consacré au travail non rémunéré a diminué au cours de la dernière décennie, car les mères ont accru leur temps de travail rémunéré et les pères ont augmenté le temps consacré au travail non rémunéré (des activités comme prendre soin des enfants, faire le ménage et préparer les repas).

Les femmes et les hommes célibataires jamais mariés présentent

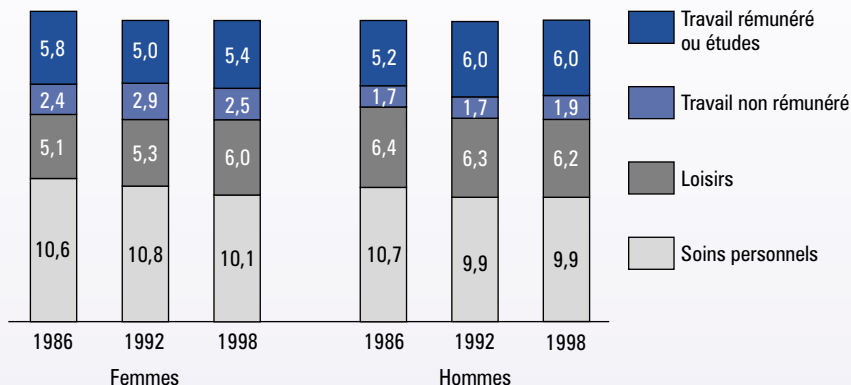
maintenant des profils d'emploi du temps semblables. Le nombre d'heures de travail total est à peu près le même pour les deux sexes (8 heures), comparativement à 1986, lorsque les femmes travaillaient environ 1,4 heure de plus que les hommes. Les hommes ont accru leur nombre d'heures de travail

3. La principale activité pratiquée au cours des sept derniers jours était un travail rémunéré ou un travail à son propre compte.

4. Avoir des enfants signifie avoir au moins un enfant de moins de 25 ans vivant au sein du ménage.

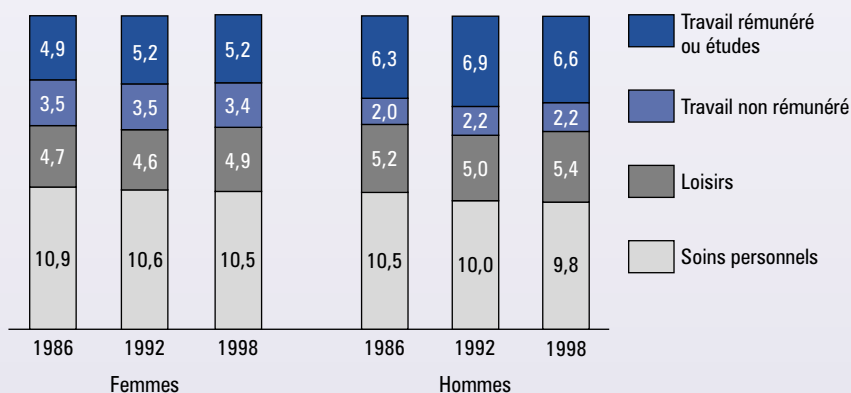


Nombre d'heures moyen par jour



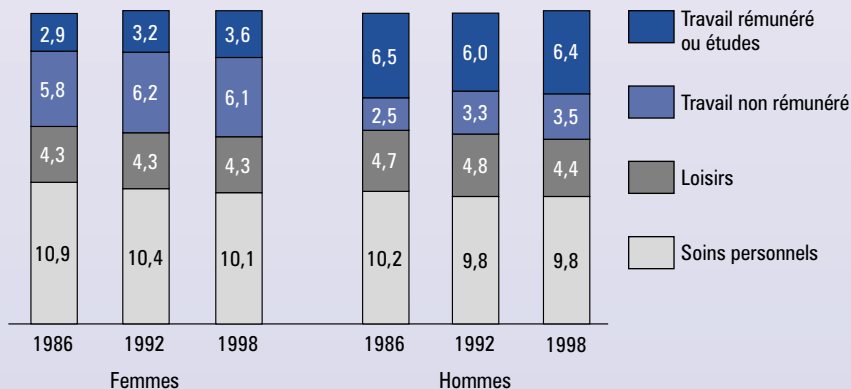
Personnes mariées de 25 à 44 ans sans enfants

Nombre d'heures moyen par jour



Personnes de 25 à 44 ans ayant des enfants de moins de 25 ans

Nombre d'heures moyen par jour



Nota : Le total peut ne pas correspondre à 24 heures en raison de l'arrondissement.  
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1986, 1992 et 1998.

rémunéré en réduisant le temps consacré aux soins personnels; quant aux femmes, elles ont réussi à se libérer pour participer à des activités de loisirs, comme rendre visite à des amis, sortir, aller au cinéma ou assister à des événements culturels en réduisant le temps consacré aux soins personnels et au travail rémunéré.

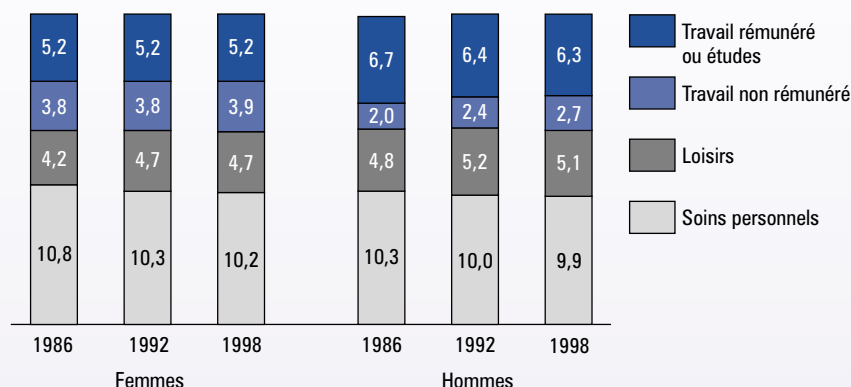
Les couples sans enfants (mariés et en union libre), particulièrement les femmes, consacrent plus de temps à leur emploi et à des activités de loisirs qu'en 1986. Ces couples ont trouvé ce temps supplémentaire en réduisant le temps consacré aux soins personnels (des activités comme dormir et manger). Comme dans le cas des adultes célibataires, le nombre d'heures de travail total est à peu près le même pour les deux sexes. Toutefois, en 1998, les femmes mariées consacraient 1,2 heure par jour de plus au travail non rémunéré que les hommes mariés, tandis que les femmes célibataires consacraient seulement 0,6 heure de plus à ce genre de travail que les hommes célibataires.

Personnes de 45 à 69 ans

Les Canadiens âgés occupant un emploi ont accru leur temps de loisirs principalement en réduisant le temps consacré aux soins personnels. Ce sont les hommes qui ont connu le plus grand changement dans l'emploi du temps au cours de la dernière décennie, et aujourd'hui, ils consacrent 30 minutes de moins par semaine au travail rémunéré et 40 minutes de plus au travail non rémunéré. En dépit de ce changement, la durée totale de la journée de travail est aujourd'hui à peu près la même pour les femmes et les hommes qu'en 1986.

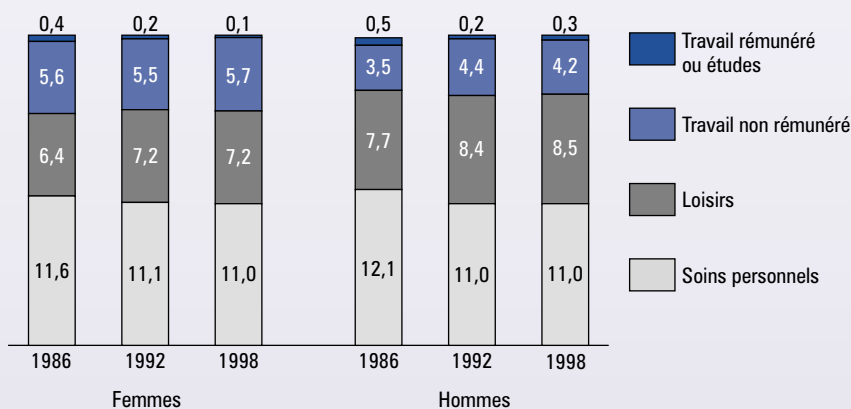
La pratique d'activités de loisirs occupe de plus en plus de place dans la vie des gens après la retraite, ceux-ci ayant maintenant plus de temps et moins d'argent. Les personnes de 45 à 69 ans qui n'occupent pas un emploi consacrent près d'une heure de plus par jour à des activités de loisirs qu'en 1986.

Nombre d'heures moyen par jour



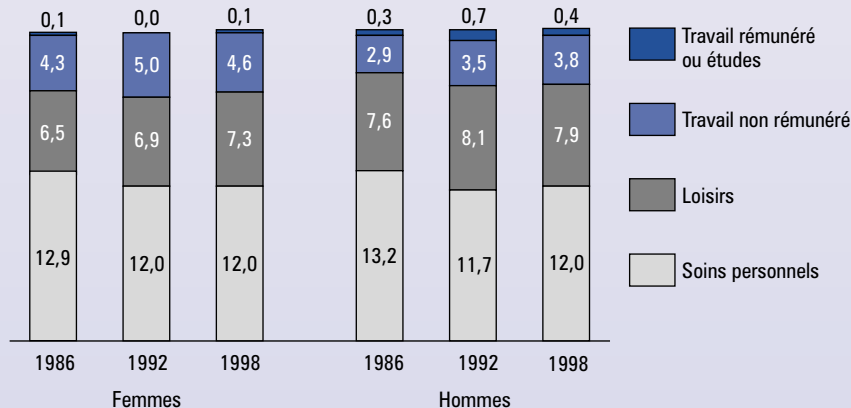
Personnes de 45 à 69 ans n'occupant pas d'emploi

Nombre d'heures moyen par jour



Personnes mariées de 70 ans et plus

Nombre d'heures moyen par jour



Nota : Le total peut ne pas correspondre à 24 heures en raison de l'arrondissement.  
 Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1986, 1992 et 1998.

À ce stade de la vie, la division du travail entre les sexes se traduit par un écart en ce qui a trait au travail total : les femmes font environ 1,5 heure de plus par jour de travail non rémunéré, alors que les hommes consacrent ce temps aux loisirs.

Personnes de 70 ans et plus

Les personnes âgées vivant avec un conjoint consacrent davantage de temps aux loisirs et au travail non rémunéré, et moins de temps aux soins personnels, qu'il y a 10 ans. Les hommes ont augmenté de près d'une heure le temps qu'ils consacrent au travail non rémunéré, tandis que les femmes ont gagné une heure de temps de loisirs. En raison de ce changement, les femmes âgées mariées ne font maintenant qu'environ une demi-heure de travail total de plus par jour que les hommes de leur âge, alors qu'elles en faisaient une heure de plus en 1986.

L'emploi du temps chez les veuves âgées vivant seules n'a pas beaucoup changé au cours de la dernière décennie. Vivre seul comporte moins de temps de travail non rémunéré que vivre en couple; ainsi, les femmes appartenant à ce groupe consacrent 3,5 heures par jour au travail non rémunéré et les hommes, 3,3 heures par jour. Depuis 1986, les veuves ont accru leur temps de loisirs en réduisant le temps consacré aux soins personnels, tandis que les veufs font maintenant environ une heure de travail non rémunéré de plus par jour.

Judith Frederick, Nancy Zukewich et Sandra Franke sont analystes à la Division de la statistique sociale, du logement et des familles de Statistique Canada, et Janet Fast est professeure au département d'écologie humaine de l'Université de l'Alberta.

# INDICATEURS SOCIAUX

	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
<b>POPULATION</b>									
<i>Population totale</i>									
<i>(au 1<sup>er</sup> juillet)</i>	28 376 550	28 703 142	29 035 981	29 353 854	29 671 892	29 987 214	30 247 949	30 493 433	30 750 087
0 à 17 ans	7 025 902	7 082 130	7 129 781	7 165 631	7 205 638	7 209 093	7 185 052	7 143 308	7 109 003
18 à 64 ans	18 054 826	18 250 340	18 466 074	18 676 227	18 884 263	19 119 660	19 333 124	19 559 844	19 791 187
65 ans et plus	3 295 822	3 370 672	3 440 126	3 511 996	3 581 991	3 658 461	3 729 773	3 790 281	3 849 897
<i>Taux de croissance démographique (pour 1 000 personnes)</i>									
Croissance totale	12,9	11,1	11,2	10,8	10,4	9,8	7,9	8,3	8,7
Naissances	14,0	13,5	13,3	12,9	12,3	11,6	11,3	11,0	10,8
Décès	6,9	7,1	7,1	7,2	7,2	7,2	7,2	7,4	7,5
Accroissement naturel	7,1	6,4	6,1	5,7	5,2	4,4	4,1	3,6	3,2
Immigration	8,9	8,9	7,7	7,2	7,6	7,2	5,8	6,2	7,4
Émigration	1,6	1,6	1,6	1,6	1,7	1,8	1,8	1,8	1,8
Migration interprovinciale	10,9	9,9	9,9	9,8	9,6	9,7	9,9	9,9	11,3
Mariages	5,8	5,6	5,5	5,5	5,3	5,1	5,1	5,0	5,0
<i>Taux de croissance dans les plus grandes régions métropolitaines de recensement (au 1<sup>er</sup> juillet)</i>									
Toronto	1,7	1,4	2,0	2,0	1,9	2,2	1,9	1,7	1,8
Montréal	0,6	0,8	0,7	0,6	0,5	0,4	0,4	0,7	1,0
Vancouver	2,7	2,7	3,2	3,2	3,3	2,9	1,6	1,5	1,0
<b>SANTÉ</b>									
Taux de fécondité total par femme	1,69	1,66	1,66	1,64	1,59	1,55	1,54	--	--
Grossesse chez les adolescentes	45 323	45 412	46 753	45 402	44 182	42 162	--	--	--
Taux de grossesse pour 1 000 adolescentes de 15 à 19 ans	48,1	47,8	48,8	47,1	45,2	42,7	--	--	--
% de bébés de faible poids à la naissance	5,5	5,7	5,8	5,9	5,8	5,8	5,7	--	--
Taux de mortalité infantile (pour 1 000 naissances vivantes)	6,1	6,3	6,3	6,1	5,6	5,5	5,3	--	--
<i>Espérance de vie (en années)</i>									
Hommes	74,9	74,9	75,1	75,4	75,7	75,8	76,1	--	--
Femmes	81,2	81,0	81,1	81,3	81,4	81,4	81,5	--	--
<i>Principales causes de décès chez les hommes (pour 100 000 personnes)*</i>									
Cancer	245,8	243,8	242,7	239,9	237,6	230,7	231,1	--	--
Poumon	77,9	78,2	75,8	73,5	73,2	70,1	70,3	--	--
Côlon et rectum	26,5	25,3	25,6	25,8	24,9	24,1	24,7	--	--
Prostate	31,2	31,3	30,9	31,3	29,3	28,7	28,1	--	--
Cardiopathies	258,8	259,3	249,5	245,6	240,9	231,8	227,8	--	--
Accidents cérébrovasculaires	54,8	56,9	55,4	55,2	53,2	53,0	50,2	--	--
Causes externes**	67,4	68,3	65,8	66,1	64,3	60,8	61,2	--	--
<i>Principales causes de décès chez les femmes (pour 100 000 personnes)*</i>									
Cancer	153,7	155,4	155,6	152,4	155,7	149,1	151,6	--	--
Poumon	29,8	31,8	32,0	31,5	33,8	32,5	34,7	--	--
Côlon et rectum	17,0	16,9	16,4	16,5	16,1	15,6	16,0	--	--
Sein	30,5	29,5	30,1	28,8	29,0	27,5	26,5	--	--
Cardiopathies	141,7	141,9	139,9	137,5	135,3	130,2	126,2	--	--
Accidents cérébrovasculaires	46,4	47,8	45,9	44,9	44,3	44,1	41,9	--	--
Causes externes**	25,9	26,8	25,3	25,8	25,5	24,4	24,4	--	--

-- Nombres indisponibles.

\* Taux comparatif basé sur la population de 1991.

\*\* Inclut les événements tels que le suicide, les intoxications, les accidents de véhicules automobiles et autres types d'accidents.

Sources : Les estimations de la population proviennent de la Division de la démographie et les estimations de la santé proviennent de la Division de la statistique de la santé de Statistique Canada.

## Printemps 1997 — Hiver 2001

### POPULATION

Prêts pour le Recensement de 2001	Printemps 2001
Profil de la situation des collectivités des Premières nations	Hiver 1999
Vous empêchez-vous de dormir? — Les habitudes de sommeil des Canadiens	Printemps 2001

### VILLES ET PROVINCES

Cent ans de développement urbain	Hiver 2000
La ville historique de Halifax	Été 1997
Le Nunavut : nouveau territoire du Canada en 1999	Printemps 1997
St. John's : la plus ancienne ville du Canada	Hiver 1997

### IMMIGRATION

Cent ans d'immigration au Canada	Automne 2000
L'évolution de la situation des immigrants dans la famille au Canada	Été 2001
Les nouveaux immigrants dans la population active	Printemps 1999

### MINORITÉS VISIBLES

Les minorités visibles à Toronto, Vancouver et Montréal	Automne 1999
---	--------------

### FAMILLE

Attitudes des Canadiens face au divorce	Printemps 1998
Continuer de vivre chez ses parents	Printemps 1999
De l'aide à portée de la main : déménager pour recevoir ou offrir de l'aide	Hiver 1999
Déménager pour améliorer sa situation	Hiver 1999
Être présent : le temps que les couples à deux soutiens passent avec leurs enfants	Été 2000
Incidence de la famille éclatée sur le bonheur de l'enfant	Automne 2001
L'activité sportive chez les enfants : une affaire de famille	Automne 2000
L'évolution des liens conjugaux	Printemps 2000
La formation d'une première union libre : le premier pas dans la vie commune	Hiver 1997

Les enfants du Canada durant les années 90 : Certains résultats de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes	Printemps 1997
Les familles : 100 ans de continuité et de changement	Printemps 2000
Profil des familles qui ont des enfants difficiles	Hiver 1999
Quels sont les facteurs influant sur l'intention d'avoir des enfants?	Printemps 1998
Qui a besoin d'aide à court terme?	Automne 1998
Qui a un troisième enfant?	Été 1999
Réussir dans la vie : Le revenu des parents influe-t-il sur le succès des enfants? Quelle est l'influence de la scolarité des parents?	Été 1998
Trois générations réunies sous un même toit	Été 1999

### ÂÎNÉS

La démence chez les personnes âgées	Été 1997
Le bien-être des personnes âgées mariées, malades ou en santé	Hiver 1999
Le profil des personnes qui prodiguent des soins aux aînés	Automne 1999
Les aînés au volant	Automne 1999
Les aînés : un groupe diversifié qui vieillit bien	Printemps 1999
Les Canadiens plus âgés qui déménagent	Printemps 1998
Les veuves qui vivent seules	Été 1999

### POPULATION ACTIVE

Aimer son travail : une stratégie efficace pour équilibrer la vie professionnelle et la vie privée?	Été 2001
Attitudes à l'égard des femmes, du travail et de la famille	Automne 1997
Cap vers le sud	Printemps 2000
Changements touchant la continuité du travail chez les femmes	Automne 1997
Compétences insuffisantes chez les jeunes	Hiver 1998
De l'aube au crépuscule : régimes de travail des couples d'exploitants agricoles	Été 2001
« J'ai l'impression d'être trop qualifié pour l'emploi que j'occupe... »	Hiver 1997
La population active : 100 ans d'histoire	Été 2000
La recherche d'un emploi à la fin de ses études	Été 1999

## REVENU

Cent ans de revenus et dépenses	Hiver 2000
Diminution de la rémunération des jeunes hommes	Automne 1997
L'Indice des prix à la consommation ou comment mesurer l'inflation	Été 1997
Mouvements en dessous et au-dessus du seuil de faible revenu	Automne 1998

## ÉDUCATION

Alphabétisme : la langue parlée fait-elle une différence?	Hiver 1998
Cent ans d'éducation scolaire	Hiver 2000
Incidence de la structure familiale sur l'achèvement des études secondaires	Printemps 1998
L'enseignement à domicile : quand les parents deviennent enseignants	Automne 1998
La promotion de 1990 se lance sur le marché du travail	Été 1998
Le contexte social de l'école pour les jeunes enfants	Hiver 1997
Le remboursement des prêts étudiants	Hiver 1998
Les diplômés universitaires qui retournent au collège	Automne 1999
Niveau de scolarité des jeunes adultes autochtones	Printemps 1999
Nouvelles données sur l'abandon scolaire	Printemps 1997

## SANTÉ

Au travail malgré un problème de santé chronique	Printemps 1999
Cent ans de santé	Hiver 2000
Convaincre les fumeurs ayant un faible niveau de scolarité	Été 1997
L'espérance de vie sans dépendance au Canada	Automne 2000
L'exposition à la fumée secondaire	Été 1998
Le cancer du sein et la mammographie	Printemps 1998
Le mélanome	Été 1999
Les fournisseurs de soins au Canada	Hiver 1997
Tendances en matière de stérilisation contraceptive	Automne 1998

## JUSTICE

Le harcèlement criminel au Canada	Automne 1997
Les jeunes et la criminalité	Été 1999

## CULTURE ET MODE DE VIE

Apprendre par soi-même	Printemps 2001
Branchés sur Internet	Hiver 1999
Branché sur Internet et déconnecté du monde?	Hiver 2001
Échanger des voyageurs — Les tendances des voyages internationaux	Été 1997
Internautas âgés	Hiver 2001
Jeunes Canadiens branchés	Hiver 2001
L'alcool au volant : sommes-nous sur la bonne voie?	Été 1998
L'autre côté de la clôture	Été 2000
La générosité : les Canadiens donnent depuis 30 ans	Automne 2001
La lecture, activité de détente	Automne 1997
La participation communautaire : l'influence des expériences de jeunesse	Été 2000
La persistance de l'identification à une religion chrétienne au Canada	Printemps 1997
La technologie courante : quel usage en font les Canadiens?	Automne 1997
La télévision canadienne en période de transition	Printemps 1997
La transmission de la langue : la diversité des langues ancestrales au Canada	Automne 2000
Le don et le bénévolat : une perspective régionale	Hiver 2001
Les enfants assistent-ils aux services religieux?	Automne 1999
Les langues autochtones du Canada	Hiver 1998
Les modèles de bénévolat durant le cycle de vie	Été 2001
L'évolution de la pratique religieuse	Hiver 2000
L'utilisation d'Internet chez les enfants et les adolescents	Automne 2001
Magasiner sur Internet	Printemps 2001
Notre temps	Hiver 2001
Pratique religieuse, mariage et famille	Automne 1998
Rapport de circulation : les migrations quotidiennes en semaine	Printemps 2000

## DIVERS

Direction Nord	Automne 1999
L'évolution des communications	Printemps 2001
La tempête de verglas de 1998!	Hiver 1998
Les maisons mobiles au Canada	Automne 2001

Plan de leçon pour les articles « **Jeunes Canadiens branchés** », « **Internauts âgés** » et « **Branché sur Internet et déconnecté du monde?** »

## Objectifs

- Examiner l'utilisation qui est faite d'Internet selon le groupe d'âge.
- Déterminer la valeur d'Internet comme outil de communication pour différents groupes de personnes.
- Discuter des coûts et des avantages de l'utilisation d'Internet.

## Méthode

1. Analysez la notion d'« isolement social » et tentez d'en arriver à un consensus concernant sa signification.
2. Est-ce qu'on s'était inquiété de la même manière au sujet de la diminution des rapports sociaux et de la perturbation de la vie familiale lorsque la télévision a fait son entrée dans les foyers au cours des années 1950 et 1960? Quelles autres technologies de communication ont suscité le même genre de préoccupations qu'Internet?
3. Comment Internet peut-il prévenir l'isolement social?
4. Les Canadiens plus âgés semblent réticents à se servir d'Internet. Étant donné que les administrations publiques et d'autres fournisseurs de services diffusent de plus en plus de renseignements en ligne, les personnes âgées qui n'utilisent pas Internet semblent courir un risque réel de ne plus pouvoir accéder à des renseignements et à des services importants. Que pourrait-on faire, d'après vous, pour les inciter à se brancher?
5. Veuillez vous reporter au *Carnet du personnel enseignant* (numéros de l'hiver 1999 et de l'automne 2001) pour obtenir d'autres idées de discussion en classe portant sur Internet.

## Autres ressources utiles

- Pour obtenir d'autres plans de leçons relatifs aux cours de sciences sociales, consultez la rubrique Ressources éducatives du site Web de Statistique Canada à l'adresse suivante : <http://www.statcan.ca>. Cliquez sur Enseignants-enseignantes, puis sur Plans de leçons. Vous y trouverez plus de 120 leçons classées selon le cycle d'études et le sujet. Les établissements d'enseignement canadiens peuvent maintenant accéder gratuitement à E-STAT à l'adresse suivante : <http://estat.statcan.ca>. Les élèves peuvent avoir accès à E-STAT à partir de chez eux. Demandez à l'administrateur de licences de votre établissement de vous donner le nom d'utilisateur et le mot de passe pour E-STAT. Pour vérifier si votre établissement a déjà accès à E-STAT, consultez le site Web à l'adresse suivante : [http://www.statcan.ca/francais/Estat/licence\\_f.htm](http://www.statcan.ca/francais/Estat/licence_f.htm). Si votre établissement n'est pas membre de E-STAT, demandez à votre administrateur de licences de consulter le site dont l'adresse apparaît ci-dessus.

## Partagez vos idées!

Y a-t-il des leçons s'inspirant de *TSC* que vous aimeriez partager avec d'autres enseignants? Envoyez-les-nous et nous vous ferons parvenir les leçons s'inspirant de *TSC* que nous avons reçues. Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec le représentant régional en matière d'éducation de Statistique Canada au 1 800 263-1136 ou avec Joel Yan, équipe des ressources éducatives, Statistique Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0T6. Téléphone : 1 800 465-1222. Télécopieur : (613) 951-4513. Courriel : [yanjoel@statcan.ca](mailto:yanjoel@statcan.ca). Pour obtenir plus de renseignements sur le soutien régional en matière d'éducation, consultez le site Web à l'adresse suivante : [http://www.statcan.ca/francais/edu/rep-s-tea\\_f.htm](http://www.statcan.ca/francais/edu/rep-s-tea_f.htm).

## NOTA :

**Vous pouvez photocopier le « Carnet du personnel enseignant » ou tout article ou rubrique de *Tendances sociales canadiennes* pour les utiliser en classe.**

# Vos sources de référence sur les données clés du revenu

## LA PUBLICATION :

### *Le revenu au Canada*

Un survol analytique de tous les concepts du revenu dans un seul ouvrage!

- ▶ Une **décennie** de données pour le Canada et les provinces
- ▶ Des **analyses** non biaisées
- ▶ Des **tableaux et des graphiques** clairs
- ▶ Sur support **papier ou électronique**
- ▶ Une publication **annuelle**

*Soyez au fait des tendances!*

## LE CD-ROM :

### *Tendances du revenu au Canada*

Un outil indispensable pour créer facilement vos propres tableaux et graphiques!

- ▶ **Deux décennies** de données
- ▶ Des données faciles à **parcourir** et à **extraire** grâce au logiciel *Beyond 20/20<sup>MD</sup>*
- ▶ Création instantanée de **graphiques** et de **cartes**
- ▶ Davantage de tableaux sur les provinces et **diverses régions métropolitaines**
- ▶ Produit diffusé **annuellement**

*Mettez la main sur plus de 2 000 000 de faits!*



La publication **Le revenu au Canada** (n° 75-202-RPF au cat.) vous est offerte à 45 \$\*.

Le CD-ROM **Tendances du revenu au Canada** (n° 13F0022XCB au cat.) vous est offert à 195 \$\*. Postez votre commande à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, Canada. Vous pouvez également TÉLÉPHONER sans frais au 1 800 267-6677, TÉLÉCOPIER au 1 877 287-4369 ou envoyer un COURRIEL à l'adresse [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca).

Vous pouvez télécharger **Le revenu au Canada** (n° 75-202-XIF au cat.) directement du site Web de Statistique Canada, à l'adresse [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) (sous la rubrique *Produits et services*).

\*Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Les ministères du gouvernement fédéral doivent indiquer leur code d'organisme RI et leur code de référence RI sur toutes les commandes.

Tirez avantage de ces produits dès maintenant

# Pleins feux sur les Canadiens



La société évolue rapidement. Et vous devez constamment chercher à demeurer au fait des questions et des tendances sociales importantes qui touchent chacun de nous. **Tendances sociales canadiennes** vous aide à relever ce défi avec succès en vous présentant une analyse sociale à la fois dynamique et d'une valeur inestimable dans un texte clair, concis et fort compréhensible.

Chaque numéro de ce populaire trimestriel de Statistique Canada s'intéresse à des éléments clés de la vie canadienne tels que l'emploi, l'immigration, la famille en transition et le niveau de vie. De lecture facile, les articles qu'on y trouve puisent dans une foule de sources de données démographiques, sociales et économiques. Des

tableaux et des graphiques en illustrent les points saillants. Un tableau des indicateurs sociaux permet de suivre l'évolution des choses.

Les professionnels des sciences sociales, les chercheurs, les analystes du monde des affaires et des politiques, les enseignants, les étudiants et le grand public se fient à **Tendances sociales canadiennes**. Vous abonner aujourd'hui vous aidera à rester à la fine pointe du changement, à évaluer la conjoncture sociale, à planifier des programmes ou des services et plus encore!

Visitez la section « En profondeur » de notre site Web à [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) pour consulter certains des articles publiés récemment.

### Abonnez-vous aujourd'hui! Vous ne saurez vous passer d'un seul numéro!

Seulement 36 \$ par année. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucune frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 \$. Pour commander **Tendances sociales canadiennes** (n° 11-008-XP7 au cat.), écrivez à Statistique Canada, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Ou communiquez avec le Centre de consultation régional le plus près (voir la liste figurant dans la présente publication). Vous pouvez passer votre commande par télécopieur au 1 877 287-4369, par téléphone au 1 800 267-6877 ou par courriel à [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca). Abonnez-vous sur notre site Web à la version téléchargeable (n° 11-008-XIF au cat.) pour seulement 27 \$ par année (taxes en sus, s'il y a lieu). URL : [www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feopub\\_f.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feopub_f.cgi)



Statistique Canada

Statistics Canada

Canada